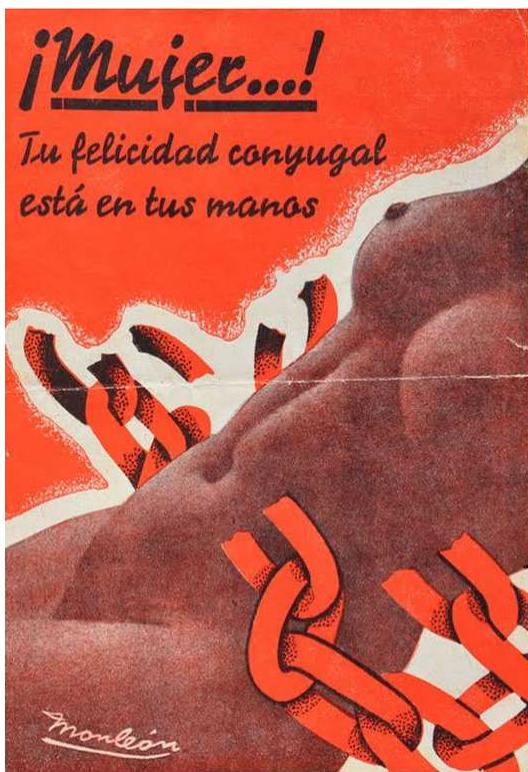


**LA SANTE PAR LA REVOLUTION,
LA REVOLUTION PAR LA SANTE**

**LES ANARCHOSYNDICALISTES ET LA SANTE
PENDANT LA REVOLUTION ESPAGNOLE (1936-1938)**



Tome 4. La légalisation de l'avortement pendant la Révolution espagnole

ÉDITIONS



Table des matières

INTRODUCTION :	1
Histoire de la légalisation de l'avortement pendant la Révolution espagnole de 1936.....	3
Décret de la réforme de l'avortement approuvé en 1936 par la <i>Generalitat</i> de Catalogne	12
Commentaire sur la légalisation de l'avortement par le docteur Félix Marty ibanez, directeur du service sanitaire de l'assistance sociale, rapporteur du projet	19
Conquêtes de la Révolution : Légalisation de l'avortement.....	22
La réception du décret de légalisation de l'avortement dans la presse libertaire.....	24
Y a-t-il eu des avortements légaux en Espagne pendant la Révolution ? Les entraves des médecins à la mise en place du Décret de 1936	28
Sexologie populaire : l'œuvre de vulgarisation scientifique des anarchistes espagnols.....	29
Le mouvement eugéniste sans l'état : l'engagement des anarchistes catalans avec l'eugénisme.....	42

Brochure complémentaire sur le thème de la lutte pour la contraception dans les années 1930 : « Les anarchosindicalistes et la vasectomie dans les années 1930 : réseaux internationaux, pratique et débats » (64 pages)

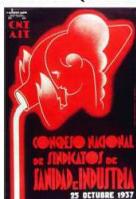
**Les anarchosindicalistes
et la vasectomie dans les années
1930 : réseaux internationaux,
pratique et débats**



Ces brochures font partie d'une collection consacrée à la façon dont les anarchistes espagnols ont pris en compte les questions de santé publique dans le premier tiers du XXème siècle et comment ils ont essayé de mettre leurs conceptions en pratique pendant la Révolution espagnole et discuter des éventuels résultats obtenus.

TOME 1: Un exemple de réponse anarchosindicaliste à une crise sanitaire et politique soudaine et inédite

LA SANTE PAR LA REVOLUTION,
LA REVOLUTION PAR LA SANTE
LES ANARCHO-SYNDICALISTES ET LA
SANTE PENDANT LA REVOLUTION
ESPAGNOLE (1936-1938)



I. Un exemple de réponse anarchosindicaliste à une crise sanitaire et politique soudaine et inédite

EDITIONS **CNT AIT**

TOME 2: La mise en place d'une santé publique anarchiste

LA SANTE PAR LA REVOLUTION,
LA REVOLUTION PAR LA SANTE
LES ANARCHO-SYNDICALISTES ET LA
SANTE PENDANT LA REVOLUTION
ESPAGNOLE (1936-1938)



II. La mise en place d'une santé publique anarchiste :

La Santé et l'Assistance Sociale pendant la Guerre Civile par Federica Montseny

Psychologie et Anarchisme dans la Guerre Civile espagnole : l'oeuvre de Félix Martí Ibáñez
Histoires du décret sur l'avortement de 1936

EDITIONS **CNT AIT**

TOME 3: La légalisation de l'avortement pendant la Révolution espagnole

LA SANTE PAR LA REVOLUTION,
LA REVOLUTION PAR LA SANTE
LES ANARCHO-SYNDICALISTES ET LA SANTE
PENDANT LA REVOLUTION ESPAGNOLE (1936-1938)



Tome 4. La légalisation de l'avortement pendant la Révolution espagnole

EDITIONS **CNT AIT**

TOME 4: Les affiches de la CNT-AIT en soutien aux hôpitaux de campagne, témoins de la Révolution et de la guerre d'Espagne

LA SANTE PAR LA REVOLUTION,
LA REVOLUTION PAR LA SANTE
LES ANARCHO-SYNDICALISTES ET LA SANTE
PENDANT LA REVOLUTION ESPAGNOLE
(1936-1938)



IV. Les affiches de la CNT-AIT en soutien aux hôpitaux de campagne, témoins de la Révolution et de la guerre d'Espagne

EDITIONS **CNT AIT**

Mots clés : contraception, avortement, légalisation, IVG, Ogino, néo-malthusianisme, eugénisme, éducation sexuelle, sexologie, anarchosindicalisme, anarchisme, CNT, AIT, CGTSR, Espagne, Catalogne, 1936, Révolution espagnole, guerre civile espagnole, Federica Montseny, Félix Martí Ibáñez, Isaac Puente, J.M. Martínez, Estudios, revista Hygia

INTRODUCTION:

Tout a été écrit - ou presque – sur la Révolution espagnole, réponse populaire contre le coup d'état militaro-fasciste de Franco le 19 juillet 1936. Ce bref épisode de l'Histoire de l'Humanité a atteint dans les petits cercles militants le statut de légende, dorée ou noire selon que l'on se place du côté anarchiste ou pas. Parmi les faits constitutifs de cette légende, la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse, la première en Europe¹, la plus libérale qui ait jamais existé.

Mais que sait-on réellement de la façon dont ce progrès social a pu être mis en place ? Quel a été le rôle de la « ministre anarchiste » Federica Montseny ? L'IVG était-il limité à la Catalogne ou a-t-il été étendu à toute l'Espagne ? Comment a réagi le corps médical ? Cette mesure s'inscrivait-elle dans une politique plus large en matière de sexualité et de maîtrise de leur reproduction par les femmes ?

Pour essayer de répondre à ces questions, nous avons traduit en français (pour la première fois à notre connaissance) le texte du fameux décret du 25 décembre 1936 de la Généralité de Catalogne. Nous lui avons adjoint des textes basés sur des textes militants ou des traductions inédites d'articles d'historiens ou pour éclairer la question.

Il apparaît que si l'avortement fut bien légalisé en Catalogne, à l'initiative du Dr Félix Martí Ibáñez, âme de la politique sanitaire de la CNT-AIT qui fut portée par Federica Montseny, cette dernière ne pût l'étendre à toute l'Espagne. Elle fut empêchée par l'opposition du Parti Socialiste, qui n'y était pas favorable et qui ne voulait pas s'affronter à la bourgeoisie républicaine. D'ailleurs le gouvernement de Front populaire annula le décret dès que les anarchistes eurent quitté le gouvernement catalan après les événements de Mai 1937. L'opposition à la mise en œuvre de l'avortement en Catalogne vint aussi souvent des médecins, qui essayèrent de l'entraver pendant le court laps de temps où il fut autorisé.

Une fois la part de légende séparée de la réalité historique, il n'en demeure pas moins que la mise en place de la légalisation de l'avortement en Catalogne est remarquable par le moment où elle se déroule : promouvoir le contrôle des naissances en plein conflit, c'était prendre le contrepied des politiques natalistes qui accompagnent habituellement les périodes de guerre. Cela indique que les anarchistes donnaient la priorité à l'œuvre créatrice de la Révolution face à l'œuvre destructrice de la Guerre, ou du moins qu'ils n'entendaient pas abdiquer leur idéal révolutionnaire devant les impératifs guerriers, et qu'ils entendaient bien qu'une partie des moyens médicaux soient orientés vers les besoins civils et en premier

¹ L'URSS l'avait formellement dépénalisé (mais pas autorisé) en 1920, en le conditionnant à de nombreuses restrictions. Il fut interdit par un décret du 27 juillet 1936.

les femmes, alors que les autres membres du Front Populaire (communistes, socialistes et républicains) exigeaient que l'intégralité des ressources médicales et sanitaires soient consacrées exclusivement à la médecine de guerre.²

Malgré les circonstances, les anarchistes conservaient leur capacité de se projeter dans l'après-guerre et mettaient en place - sans attendre une hypothétique « période de transition » - les mesures révolutionnaires nécessaires pour la transformation radicale de la société, y compris dans ses aspects culturels les plus profonds.

Néanmoins, le programme anarchiste en matière de sexualité et reproduction n'était pas apparu par génération spontanée le 19 juillet 1936. La légalisation de l'avortement en Catalogne, n'était que l'aboutissement d'une action de propagande idéologique menée inlassablement depuis 30 ans, non sans discussions ni mêmes polémiques. En effet, le mot « prolétaire » signifie étymologiquement « les pauvres qui n'ont d'autre richesse que leurs enfants ». Ainsi, la question de la sexualité et de la reproduction - tant dans ses aspects quantitatifs que qualitatifs - est centrale pour toute organisation qui se veut prolétarienne comme le fut la CNT-AIT, l'organisation anarchosyndicaliste espagnole. Ainsi, de 1923 à 1937, l'âge d'or de l'anarchisme en Espagne, la maternité volontaire et consciente est l'un des objectifs fondamentaux des anarchistes pour accéder à une nouvelle morale sexuelle, où les femmes peuvent décider de leur propre corps et de leur procréation. Pour cela, le contenu de la première étape du néo-malthusianisme a été repris et exprimé comme l'idéal social des revues militantes de vulgarisations scientifiques et médicales comme *Generación Consciente* et *Estudios*. Ce mouvement culturel englobait les postulats éthiques démographiques du néo-malthusianisme comme moyen d'éviter les grossesses non désirées en y ajoutant ses objectifs supérieurs, les aspects économique-sociaux (et même environnementaux) et ses objectifs pacifistes, en plus de la maternité choisie et de la libération intégrale des femmes.

Bonne lecture !

CNT-AIT

contact@cnt-ait.info

<http://cnt-ait.info>

² Ainsi cette déclaration d'un médecin de la CNT-AIT de Valence (Emilio Navarro Beltrán) parue dans un rapport pour le Congrès National de la santé de la CNT-AIT sur l'état des services de santé : «*Les meilleurs [médecins] d'un point de vue social, [les communistes] les ont utilisés pour la guerre et les ont volé à la révolution* » ; in « La responsabilité de la classe médicale à l'heure actuelle ». [1937]. D.6.1 c.1. Archives de la Province de Valencia.

HISTOIRE DE LA LEGALISATION DE L'AVORTEMENT PENDANT LA REVOLUTION ESPAGNOLE DE 1936

Juan Gervas, Médecin généraliste retraité, Equipe CESCA (Madrid, España) ³

De l'infanticide à l'avortement

Pendant des centaines de millénaires, le contrôle des naissances a été imposé par la nature, avec la faim et les maladies infectieuses. Lorsqu'il y avait trop d'enfants, l'infanticide était pratiqué, directement ou indirectement, avec peu de soin et d'attention. On pratiquait l'avortement volontaire avec diverses herbes ou avec des moyens mécaniques brutaux qui mettaient en danger la vie des femmes. À la fin du XIXe siècle, l'Église catholique interdit l'avortement volontaire.

La lutte pour le droit à l'avortement a commencé à partir de positions très différentes; d'une part, par des personnes aux préoccupations sociales et féministes qui, face à la réalité de l'avortement désespéré, ont préféré une procédure légale n'impliquant pas la mort de la femme. De l'autre, nous trouvons les courants eugénésiques⁴ et néo-malthusiens de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, qui considéraient la reproduction aveugle comme un problème, soit parce que se reproduisaient des éléments sociaux peu recommandables, soit parce qu'en général il y avait une reproduction excessive, qui conduirait à une crise des ressources.

Une évolution intéressante a été celle des mouvements néo-malthusiens anarchistes du début du XXe siècle, qui ont renversé une idéologie purement conservatrice (le malthusianisme) pour la mettre au service de la classe ouvrière. «Le néo-malthusianisme de ces années [...] était un mouvement proto-écologique, anticapitaliste et féministe de premier ordre [...]; c'était un mouvement révolutionnaire face à la réalité socio-politique et économique de l'Espagne et de l'Italie, dans ce qu'il avait

³ Texte réécrit à partir d'une traduction d'un article qui fait partie d'un texte de Pedro Gervas ("L'avortement en Espagne. Première législation. *Le décret de la Generalitat de Catalunya* sur l'interruption artificielle de la grossesse, 1936 »), daté de novembre 2015, pour le master « Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation »(MEEF), Séminaire « Histoire de la pensée féministe en Espagne », avec le professeur Mercedes Yusta Rodrigo, Université Paris 8. Les parties entre crochets [] sont des ajouts au texte initial

⁴NdT : j'ai choisi d'utiliser le terme "eugénésique" (plutôt qu'eugénisme positif comme il est parfois décrit) pour différencier ce courant de « l'eugénisme négatif », lequel est la base des théories racistes et racialistes notamment nazis, avec lequel il n'entretient aucun lien.

consciemment choisi de limiter le taux de natalité des travailleurs »⁵. La propagande de ces théories pénétrait le prolétariat urbain, bien que les difficultés à se procurer des moyens contraceptifs rendent difficile le passage à une application générale. Le soutien que des intellectuels éminents comme Gregorio Marañón ont donné aux mouvements hygiénistes / néo-malthusiens leur donna une patine de respectabilité.

L'Espagne des années 1930

Avec l'arrivée de la démocratie en Espagne en 1931 [chute de la Monarchie et déclaration de la Seconde République], des mouvements progressistes de toutes sortes ont pu étendre leur action sociale, ce qui a conduit à une large diffusion des informations sur l'hygiène sexuelle et même des moyens contraceptifs tels que les coupes vaginales. Le débat sur l'avortement n'était pas généralisé mais limité aux seuls médecins et, bien que les anarchistes le considérèrent comme un outil d'émancipation, leur approche était plutôt centrée sur la contraception.

Lorsque l'armée fractionnelle franquiste fasciste exécuta son coup d'État contre la république et le Front Populaire, la nuit du 17 au 18 juillet 1936, les organisations ouvrières et les partis de gauche réagirent pour défendre la [Liberté et] la République. Après les premiers moments de confusion et de lutte, avec la stabilisation de la situation et le début de la guerre civile, les institutions de l'État républicain durent s'appuyer sur ces organisations politiques pour la gestion d'une partie de leurs fonctions. Mais dans certains cas le Gouvernement fut simplement submergé par l'action politique des milices révolutionnaires. Celles-ci, notamment les anarchistes regroupés au sein de la CNT-AIT⁶, décidèrent de mener la révolution sociale parallèlement à l'effort de guerre. Dans le cas spécifique de Barcelone, où la CNT-AIT était particulièrement forte, il y a eu un remplacement *de facto* des institutions de la *Generalitat* [le gouvernement Catalan] par les forces anarchistes. A partir de septembre 1936, la CNT fut intégrée au gouvernement de la Catalogne, en même temps que celui de la République. Cela a permis aux anarchistes, dans les domaines dans lesquels ils étaient impliqués, d'appliquer leurs idées en utilisant la structure étatique. Ainsi, cinq conseillers de la CNT-AIT ont rejoint le gouvernement de la *Generalitat* en tant que responsables de la santé, en même temps que des ministres cénétistes ont été nommés au gouvernement espagnol de Largo Caballero (PSOE, Parti Socialiste) en septembre 1936.

⁵ Eduard Masjuan: Procreación consciente y discurso ambientalista: anarquismo y neomalthusianismo en España e Italia, 1900-1936. *Naturaleza y conflicto social* (2002).

⁶ La Confédération Nationale du Travail (*Confederación Nacional del Trabajo*) est un syndicat anarchiste fondé en 1910 et dont les origines remontent à la Première Internationale et 1870. L'AIT (Association Internationale des Travailleurs) est l'alliance Internationale des anarchosindicalistes, fondée à Berlin en 1922, et dont sont toujours membres actuellement tant la CNT-AIT espagnole que la CNT-AIT française.

Félix Martí Ibáñez



Le responsable sanitaire anarchiste était le médecin de la CNT-AIT, Félix Martí Ibáñez, né en 1911, à Carthagène (Murcie). Martí venait d'une famille valencienne de la classe moyenne supérieure, son père était éducateur et sa mère pédagogue⁷.

À Barcelone, il passa son bac puis étudia la médecine, qu'il termina à l'âge de 19 ans. Plus tard, en 1933, il s'installa à Madrid, où il fut fortement influencé par Gregorio Marañón et par José Ortega y Gasset. En 1934, il présenta sa thèse de doctorat sur « *l'Histoire de la psychologie et physiologie mystiques de l'Inde. ; Études de psychologie religieuse* ».

Puis il retourna à Barcelone, où il combina sa propre consultation en cabinet avec le travail pour les militants de la CNT-AIT regroupés dans une coopérative de soins de santé.

Il réalisa également un travail important de diffusion de l'idéologie néo-malthusienne et eugénésique, en relation dans son cas également avec son intérêt pour les maladies mentales. Ainsi, il était en charge de la rubrique de la santé du magazine valencien *Estudios*, une publication libertaire à la pointe dans la diffusion des connaissances sur la santé sexuelle et le contrôle des naissances⁸. IL fut aussi à l'origine de la revue *Higia*, magazine féminin et des professionnels de secteur paramédical. Avec le début de la guerre, il participe activement à l'organisation des services médicaux associés à la CNT-AIT, ainsi qu'à l'ensemble de la structure révolutionnaire.

Le Décret sur l'interruption artificielle de grossesse

En septembre 1936, Félix Martí Ibáñez fut nommé Directeur de la Santé Publique et des Services Sociaux du gouvernement catalan et, en même temps, Sous-secrétaire général du ministère de la Santé de la République, poste qu'il n'accepte pas. De son poste catalan, il se battit pour que la structure de la *Generalitat* applique les politiques de santé dans une perspective anarchiste. L'initiative la plus importante et la plus connue est le décret sur l'interruption artificielle de la grossesse, approuvé le 25 décembre 1936, publié au Journal officiel de la *Generalitat de Catalunya* le 9

⁷ https://es.wikipedia.org/wiki/Félix_Martí_Ibáñez

⁸ Josep Lluís Ausín i Hervella y Josep María Calbert i Camarasa: *Félix Martí Ibáñez i l'Institut de Medicina Pràctica (1931-1938)*. Gimbermat 2000, 34, 181-198.

janvier 1937. (Le texte accordait un délai de 15 jours pour l'organisation des services en vue de son application)⁹.

114 Diari Oficial de la Generalitat de Catalunya. — Núm. 9. — Dissabte, 9 gener 1937		
<p>Control que tenen de les signatura amb el patró, que són publicades en compliment de l'art. 5.^o de l'Ordre del 31 d'octubre del 1936. — Pàg. 125.</p> <p>Departament de Sanitat i Assistència Social</p> <p>DIRECCIÓ dels SERVEIS DE VERIFICACIÓ</p> <p>CIRCULAR aturant disposicions encaminades a evitar frauds i enganys en l'elaboració d'embotolls i altres conserves de carn. — Pàg. 126.</p> <p>CIRCULAR declarant l'existència de labors afilsos en el terme municipal de Cervià de Ter. — Pàg. 126.</p>	<p>Departament de Treball i Obres Públiques</p> <p>TREBALL</p> <p>EDICTES de Jurats Mixtos de Catalunya. — Pàg. 126.</p> <p>OBRES PÚBLIQUES</p> <p>DOMINACIÓ DE TARRAGONA</p> <p>PROMISSO de circulació d'automòbils lliurats durant el mes de desembre del 1936. — Pàg. 126.</p> <p>TRANSPARÈNCIES d'automòbils obligades durant el mes de desembre del 1936. — Pàgs. 126 i 127.</p>	<p>Administració Municipal</p> <p>EDICTES, RECTIFICACIONS D'ACORDS, ETC., D'AJUNTAMENTS de Catalunya. — Pàg. 127.</p> <p>Administració de Justícia</p> <p>EDICTES de Jutjats de Primera Instància i Instrucció de Catalunya. — Pàg. 128.</p> <p>EDICTES de Jutjats Populars Locals de Catalunya. — Pàg. 128.</p> <p>JUSTÍCIA MILITAR</p> <p>REGISTRARIS de diversos jutjats. — Pàg. 128.</p>

PRESIDÈNCIA

DÈCRET

La reforma eugènica que representa una de les majors conquestes revolucionàries en Sanitat, comença el seu pla d'acció mitjançant la incorporació a la legislació sanitària d'un fet fins avui efectuat lluny de tot control científic,

familiars o propers pugua presentar després reclamació, respecte al resultat de la intervenció.

Art. 4.^o No s'efectuarà la interrupció de l'embaràs en els casos que ultrapassin dels tres mesos d'aquell, a no ésser que existeixi justificació terapèutica.

Art. 5.^o No es permetrà a la mareixina donar la interrupció de l'embaràs, més d'una vegada a l'any, si no existeix justificació mèdica.

de l'embaràs, practicar aquesta intervenció, quan ho solliciti l'embarassada i ho aprovi el Consell responsable de la Sala en la qual hagi d'efectuar-se l'avortament.

Art. 6.^o El Conseller de Sanitat i Assistència Social estarà autoritzat per nomenar un delegat responsable a cada Sala o Dispensari destinat a la interrupció de l'embaràs, el qual tindrà una funció consultiva de control i assessorament.

Extrait du Journal officiel de la Generalitat de Catalunya du 9 janvier 1937

Il est intéressant de noter ce que Martí Ibañez commenta au sujet du Décret: «*Et comme toute réforme eugénésique doit placer au centre la mère et l'enfant, c'est là que nous avons commencé, en établissant dans le décret susmentionné la liberté de pratiquer l'avortement, quelle que soit la cause qui le motive, effaçant ainsi le charlatanisme meurtrier et dotant le prolétariat d'un moyen scientifique et efficace de contrôler sa natalité, sans crainte des risques que cela pourrait lui apporter*»¹⁰.

Dr. Félix Martí Ibañez

En torno a la reforma eugénica del aborto



A reforma eugènica revolucionària inicia els seus passos al incorporar en un Decret transcendental la interrupció artificial del embaràs a les dominis de la Medicina científica.

Recordo que en un recent Congrés estranger de mèdics naturalistes, se sol·licí en el estratègic presidencial del meu busto de Goethe. Y al ple de la testa marmòrea, con sus ojos de halcón y perfil de canafofo, se sol·licí aquella invocació del Faust: «¿Por dónde penetrar en ti, oh infinita Naturaleza?»

Aquelles paraules, simbolitzen la actitud mental del investigador situat ante el al·luvion de hechos que reclaman su atención, y, no sabiendo por dónde comenzar la búsqueda de la clave biológica de los mismos, tal y como buscador de oro que ante un rico filón del preciado metal no supiera por dónde principiar a clavar su pala

controlar su natalidad, sin temor a los riesgos que ello pudiera reportarle.

Tiempo hacía que países como la República federal suiza habían incorporado a su legislación (en 1916), tras enconadas luchas, la autorización para venificar el aborto, siempre que lo fuera por médico titular, con el consentimiento de la embarazada y por causas terapéuticas o morales.

Checoslovaquia dió un paso más allá en 1925, autorizando el derecho al aborto con fines restrictivos de maternidad. Incluso el Japon imperialista, en 1928, autorizó, no solamente el aborto, sino la limitación consciente de la natalidad, y la Rusia soviética, en el Código de 1926, enancha el área de tolerancia del aborto y lo coloca en las manos hábiles de médicos especializados.

Finalmente, Cataluña, para gloria de su Revolución, da el paso más audaz al establecer en el Decreto aludido la libertad en la interrupción del embarazo practicado antes de los tres meses —en atención al peligro mayor que supone el transponer esa fecha tope, y exceptuándose el

En torno a la reforma eugénica del aborto, de Felix Martí Ibañez est paru dans le numéro 1482 (12 janvier 1937) de Solidaridad Obrera et le numéro 160 (janvier 1937) de Estudios

⁹ <http://dogcrepublica.gencat.cat/pdf/republica/1937/19370009.pdf>

¹⁰ Félix Martí Ibañez: *En torno a la reforma eugénica del aborto*. Estudios, n°160, enero de 1937, 11-12.

De cette citation, on peut déduire plusieurs idées :

- 1) Martí Ibáñez avait une idée claire d'être à l'origine de cette initiative réglementaire ;
- 2) Il entendait ce décret comme le début d'un processus d'application de politiques eugénésiques ;
- 3) il n'a pas limité les causes de l'avortement;
- 4) il a souligné la limitation des naissances comme l'un des objectifs du décret ;
- 5) D'un point de vue rhétorique, il est clair que Martí Ibáñez a considéré le décret parmi les mesures révolutionnaires visant à l'émancipation du prolétariat ; et
- 6) Il recherchait la légitimité [réglementaire] pour empêcher la mort de femmes lors de pratiques d'avortement illégal.

Le texte du décret sur l'interruption artificielle de la grossesse indique une volonté d'intervention eugénésique générale sur la société et propose une idéologie pour la libération des femmes.

Martí Ibáñez développa ces points (notamment celui de l'avortement comme instrument d'émancipation du prolétariat) et mis en évidence la combinaison de l'avortement avec la création de centres dédiés à la diffusion des "moyens contraceptifs". On y perçoit clairement le désir de créer un ensemble de mesures visant à faciliter le choix reproductif des femmes¹¹.

Martí Ibáñez poursuivra son travail en collaboration avec le gouvernement de la *Generalitat*, tant que les anarchistes y participeront; c'est-à-dire jusqu'aux événements de Mai 1937, lorsque la CNT fut expulsée des gouvernements central et catalan. Martí Ibáñez parti alors comme médecin sur le Front de l'Est où il fut blessé, puis participa à des rencontres internationales aux Etats-Unis et au Mexique. Il revint en Espagne alors que la défaite ne faisait plus de doute puis suivit les chemins de l'exil avec ses compagnons, en France puis aux États-Unis, où il fut professeur d'histoire de la médecine à New York¹².

¹¹ Jaume Sobrequés: "*Cataluña tuvo durante la República la ley del aborto más progresista de Europa*". El País, 13 de febrero de 1983.

http://elpais.com/diario/1983/02/13/espana/413938815_850215.html

¹²<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1294140/pdf/jrsocmed00093-0051.pdf>

L'idéologie du décret sur l'interruption artificielle de la grossesse

Le texte du décret sur l'interruption artificielle de la grossesse indique un désir d'intervention eugénésique générale sur la société (bien que l'on ne sache pas clairement quelles seraient ces interventions), et propose une idéologie pour la libération des femmes.

Aucune restriction morale n'est opposable au droit à l'avortement, qui est présenté comme un fait de "catégorie biologique et sociale". On voit ainsi dans le texte les deux influences fondamentales déjà évoquées: le féminisme anarchiste et l'eugénisme / néo-malthusianiste. Comme le dit Marie Nash¹³, "La nouvelle réforme eugénésique de l'avortement" a répondu à une approche eugénésique, hygiénique [sic] et de classe".

D'un point de vue féministe, on peut souligner que, bien que cette législation fût très en avance [sur son époque] et qu'elle légitime l'autonomie totale des femmes, la légitimation de l'avortement est lié à la maternité, pour qu'elle soit heureuse et féconde. C'est une représentation du rôle des femmes dans la lutte pour le droit à l'avortement en Espagne, une lutte dans laquelle il n'y avait pratiquement pas de femmes et dans laquelle les points de vue étaient éminemment pratiques, et idéologiques uniquement du point de vue global anarchiste¹⁴ et pas seulement celui de l'émancipation féminine.

¹³ Mary Nash: *Género, cambio social y la problemática del aborto*, Historia Social No. 2 (Otoño, 1988), 19-35.

¹⁴ [« Cette idée est reflétée dans l'annonce des femmes sans cette annoncé des *Mujeres Libres* « À toutes les femmes libertaires » parue dans *Fragua Social* le 9 décembre 1936 à Valence: «*Nous sommes les pionnières d'une nouvelle société, celles d'entre nous qui doivent accoucher et guider les hommes de demain. Préparons-nous à l'imitation de la Grèce antique, amantes de la Beauté de l'Art et de la Nature, à avoir des enfants sains, sains de corps et d'esprit. Cultivons-nous nous même pour qu'il en soit ainsi. Cultivons-nous pour donner aux enfants des orientations de vie nouvelles et saines, lavées de toutes discordes, de fanatisme, de mensonges et de routines ... Un monde nouveau, riant, sain et beau; des hommes libres et forts sortiront de nos ventres...* » Cette annonce est intéressante en raison de la claire allusion à la responsabilité qu'implique le fait d'avoir des enfants. Amparo à cette date venait d'arriver à Valence, il n'est pas déraisonnable de penser qu'elle aurait pu l'écrire. L'opinion sur la maternité qui est apparue dans les publications de *Mujeres Libres* était celle d'un engagement évident envers la «*femme en tant que personne*», pas seulement en tant que mère. La position de Lucía Sánchez Saornil était que «*le concept de mère absorbe celui de femme; la fonction annulant l'individu* ». Elles ont insisté sur le fait que la maternité n'était pas quelque chose qui «*se produit de forme naturelle* » - à l'exception du fait biologique de l'accouchement. Elles pensaient que c'était un fait social et elles insistaient donc sur la préparation pour être de bonnes mères. Voir: Ackelsberg M. *Mujeres Libres. op. cit.*, pp. 196-8. Elles ne firent pas campagne pour la contraception dans leur magazine et par rapport aux programmes d'alphabétisation, d'emploi, de maternité et d'éducation, ceux liés à la sexualité étaient assez limités » in *Ética, anarquismo y sexualidad en Amparo Poch y Gascón, Concepción Gómez Cadenas, Madrid, 2017.*]

L'application du décret d'interruption artificielle de la grossesse

[Dès la promulgation du décret, des réunions sont organisées pour en informer la population. Ainsi le Bulletin CNT-FAI d'Igualada du 13 mars 1937 rend compte de la conférence du Dr. J. Rodríguez sur le thème « *avortement et conception consciente* ».]

Ateneu Libertari

El nostre assidu col·laborador, Dr. Rodríguez, el dissabte propassat donà la segona de les seves conferències, descabdellant un tema d'interès. Tractà, "Abort i concepció conscient". Interessà moltíssim aquest tema de tesi atrevida. Demostrà amb paraula planera la necessitat de revolucionar la medicina actual per no estar a l'altura dels moments que el poble viu. Ens descriví gràficament, parts de la constitució del cos de la dona, i explicà quan el metge pot intervenir amb autoritat per abortar. Donà idees sobre tesis d'altres temps assenyalant-ne algunes que el mateix ús es cuidà de demostrar que eren errònies.

TREBALLADOR! Per una concepció conscient no deixis d'assistir-hi.

Mais quel a été l'impact de cette législation ? Ce qui peut être dit se fonde sur les données conservées dans les quatre principaux hôpitaux de Catalogne et sur les estimations des professionnels de la santé. Cet aspect a été étudié en profondeur par Marie Nash¹⁵, et nous nous référons à ses données. Ainsi, on estime qu'au début du siècle dernier, il y avait un avortement clandestin pour sept ou huit naissances et, dans les années 1920, environ 20% des grossesses en Catalogne se sont soldées par un avortement provoqué.

La documentation disponible à l'hôpital de San Pau montre des chiffres très bas pour l'avortement volontaire et encadrée par le décret de 1936 sur l'IAG. Entre 1937 et 1938, seuls 15 avortements sur 281 documentés peuvent être considérés comme tels, ce qui signifie que «l'incidence de la nouvelle législation a été minime puisqu'elle n'a touché que 5% des avortements enregistrés pendant la période d'application du décret. Tout semble indiquer un niveau d'échec élevé dans la mise en œuvre de la réforme de l'avortement eugénésique »¹⁶. Bien que les données fournies par Félix Martí Ibáñez pour l'hôpital Clínic indiquent un plus grand nombre d'avortements (300 pour le mois de juin 1937), il est possible que les circonstances dans cet hôpital aient été particulières étant donné la présence surplace de Martí Ibáñez lui-même.

¹⁵ Mary Nash : *Género, cambio social...*, pp. 19-35

¹⁶ Mary Nash : *Género, cambio social...*, p. 32. [NdT : cependant le Décret a été abrogé par la Generalitat dès le départ des anarchistes du Conseil de Santé en juillet 1937 ...]

Influence du décret sur l'interruption artificielle de la grossesse en Espagne

Parmi les quatre ministères que Largo Caballero attribua à la CNT-AIT, se trouvait celui du Ministère de la Santé et de l'Aide sociale, créé en partie pour pouvoir le remettre spécifiquement aux anarchistes¹⁷. Jusque-là, la santé et l'assistance sociale faisaient partie d'un autre ministère (historiquement, l'Intérieur et depuis 1933, le Travail). De fait, après la courte période où le ministère spécifique dédié à cette seule fonction était sous la responsabilité de Federica Montseny, la santé redevint la charge d'autres ministères – en l'occurrence celui de l'Instruction publique puis de nouveau celui du Travail.

Le décret d'interruption artificielle de la grossesse de la *Generalitat* catalane de 1936 avait et a une valeur symbolique dont les échos dépassent les limites légales de l'avortement dans l'Espagne du XXI^e siècle

Outre la grande valeur symbolique d'être la première femme ministre d'un gouvernement espagnol et l'une des premières au monde, Montseny a consacré les six mois que son ministère a duré à introduire des idées de progrès dans le domaine de la santé et de l'assistance sociale, dans un contexte de guerre civile¹⁸. Bien que certains de ses collaborateurs soient des anarchistes, d'autres venaient également de différentes organisations du Front populaire, et elle essaya pour les choisir de s'appuyer davantage sur l'expertise technique que sur l'idéologie. Les actions fondamentales de son ministère ont été la création de *Liberatorios de Prostitución* (abris pour les femmes qui voulaient renoncer à la prostitution), des foyers pour enfants, ainsi que des campagnes de santé logiques dans un pays en guerre, en particulier pour éviter les épidémies et soutenir les réfugiés fuyant devant l'avance des troupes factieuses. Le projet de loi sur l'avortement fut également de ceux les plus importants.

La position anarchiste, généralement favorable au droit des femmes de décider librement, était encore plus marquée dans une situation de guerre et de difficultés sociales énormes : *«Tous les scrupules religieux ou autres pesaient peu dans la vie des femmes qui ont dû faire face à un tel état de fait. Conscients de la nécessité de trouver une solution à l'affaire, sans être partisan, loin s'en faut, de la pratique de l'avortement, le Dr Mercedes Maestre et moi avons décidé ensemble d'élaborer un décret qui permettrait l'interruption artificielle et volontaire de la grossesse. Décret bloqué dans le portefeuille du président en raison de l'opposition de la majorité*

¹⁷ Federica Montseny: *La sanidad y la asistencia social durante la guerra civil*, 1986. Cf. la traduction dans notre brochure sur la santé pendant la Révolution espagnole

¹⁸ Pour en savoir plus, on pourra lire nos brochures sur « *les anarchosindicalistes et la santé pendant la Révolution Espagnole (1936-1938)* », en ligne ici : <http://cnt-ait.info/category/memoire/espagne-36/sante-1936/>

des membres du gouvernement »¹⁹. En effet, [le socialiste] Largo Caballero était contre l'approbation du projet, qui ne réussit donc pas à se concrétiser. ».

Federica Montseny dit dans ses mémoires avoir recouru « au subterfuge de l'extension au reste de l'Espagne républicaine des avantages du décret sur le droit à l'interruption artificielle de grossesse adopté par la Generalitat de Catalogne ». Il n'y a pas de données quant à l'extension du décret d'interruption artificielle de grossesse au reste du territoire de la République. Le droit à l'avortement a duré peu de temps, et a été définitivement jeté aux oubliettes lorsque la République fut défaite en 1939 et que le régime de Franco se fut établi.

En synthèse

Le décret d'interruption artificielle de la grossesse de la *Generalitat* catalane de 1936 avait et a toujours une valeur symbolique dont les échos dépassent les limites légales de l'avortement en Espagne aujourd'hui, au 21e siècle, y compris les limites pratiques pour qu'il soit pratiqué dans l'intimité du domicile de la femme, par le médecin généraliste et par des méthodes pharmacologiques simples et sûres.

¹⁹ *Ibid.*

DECRET DE LA REFORME DE L'AVORTEMENT APPROUVE EN 1936 PAR LA GENERALITAT DE CATALOGNE

Présidence

Décret

La réforme eugénésique, qui représente l'une des meilleures conquêtes révolutionnaires en matière de Santé, commence son plan d'action en incorporant dans la législation sanitaire un fait qui jusqu'à présent a été mené hors de tout contrôle scientifique, dans l'ombre et par des personnes incompétentes, et qui, à partir de ce moment, devient une catégorie biologique et sociale, en tant que avortement. L'objectif principal poursuivi est de fournir aux travailleuses un moyen sûr et sans risque de réguler la naissance, lorsqu'il existe des causes puissantes, sentimentales, eugéniques ou thérapeutiques qui nécessitent l'interruption artificielle de la grossesse.

L'avortement est pratiqué depuis longtemps par des éléments sans scrupules qui ont spéculé sur les besoins prolétariens pour limiter la proflificité dans certaines situations. Il y a besoin de mettre fin à la honte des avortements clandestins, source de mortalité maternelle, pour que l'interruption de grossesse devienne un instrument au service des intérêts de la race et vérifié par ceux qui ont la crédibilité scientifique et l'autorisation légale.

Pour tout ce qui précède, sur proposition des Conseillers de Santé et d'Assistance Sociale et de la justice et en accord avec le Conseil,

Je décrète :

Article 1. L'interruption artificielle de grossesse effectuée dans les hôpitaux, cliniques et établissements de santé dépendant de la *Generalitat* de Catalogne est autorisée, dans laquelle le service spécial à cette fin est autorisé.

Article 2. Sont considérées comme des raisons justifiées, pour la pratique de l'avortement, les raisons d'ordre thérapeutique, eugénique ou éthique.

Article 3. Les cas d'avortements non thérapeutiques ou eugéniques seront effectués exclusivement à la demande de l'intéressée, sans qu'aucun de leurs proches ou proches parents ne puisse ultérieurement faire valoir de prétention quant au résultat de l'intervention.

Article 4. Dans les cas où sont dépassés 3 mois de grossesse, l'interruption de grossesse n'aura pas lieu, sauf justification thérapeutique.

Article 5. La même femme ne sera pas autorisée à interrompre une grossesse plus d'une fois par an, si aucune cause thérapeutique ne l'exige.

Article 6. A dater de quinze jours après la publication du présent décret au « *Journal officiel de la Généralité de Catalogne* » seront créés des organismes qui seront seuls autorisés officiellement pour effectuer artificiellement l'interruption de la grossesse. Ces organismes seront les dispensaires et sales annexes des centres sanitaires hospitaliers et cliniques de Catalogne. Toutes les institutions sanitaires comprises dans ce décret transmettront dans le délai indiqué à ce Conseil le plan d'organisation des dits organismes. En tous les cas dans lesquels, sans justification expresse, il n'est pas procédé à l'organisation des services indiqués, s'appliqueront les sanctions.

Article 7. En vue d'habilité les dispensaires et salles destinés à l'interruption artificielle de la grossesse, on utilisera les locaux déjà existant à l'intérieur des institutions sanitaires qui réunissent les conditions pour les fins auxquelles ils sont destinés ; en cas de nécessité il sera demandé au Conseil de Santé et d'Assistance sociale l'autorisation pour utiliser de nouveaux locaux destinés à cet effet.

Le personnel médical qui rentrera dans les dispensaires et salles pour l'interruption de la grossesse sera proposé au Conseil de Santé par les conseils directeurs de chaque institution sanitaire. Le dit personnel sera sélectionné parmi celui qui figure actuellement dans les dispensaires et salles d'obstétriques et de gynécologie. Ce personnel n'aura droit à aucune rémunération pour ces services.

Article 8. Un médecin non inscrit dans les salles d'interruption de la grossesse pourra uniquement pratiquer l'intervention quand l'aura sollicité la femme enceinte et que l'aura approuvé le Conseil responsable de la salle dans lequel doit s'effectuer l'avortement.

Article 9. Le Conseiller de Santé et d'Assistance Sociale sera autorisé pour nommer un délégué responsable à chaque salle ou dispensaire destiné à l'interruption de la grossesse, lequel délégué aura une mission de contrôle et d'inspection et pourra, d'accord avec les instructions reçues du Conseiller de Santé d'Assistance Sociale, si cela est nécessaire, suspendre ou modifier le fonctionnement d'une salle d'un dispensaire.

Article 10. Pour toute interruption artificielle de la grossesse par les dispensaires créés à cet effet, les conditions suivantes seront obligatoires :

- a) fiche médicale, psychologique, eugénique et social de toutes les femmes qui sollicitent que soit pratiquée l'interruption de la grossesse. Le modèle de la fiche sera délivré pour circuler dans tous les dispensaires créés à cet effet ;
- b) examen médical prévu de la sollicitante pour rechercher sa capacité vitale et de résistance à l'intervention.

Article 11. Les cas pour lesquels le Conseil responsable de chaque dispensaire d'interruption artificielle de la grossesse considère que la fièvre ou l'examen de

l'intéressée établit une contre-indication pour l'avortement de motif médical ou social seront soumis à un Conseil technique qui est créé par le Conseil de Santé et d'Assistance Sociale pour résoudre ces affaires.

Article 12. Tous les dispensaires cliniques et salles destinés à l'interruption artificielle de la grossesse devront transmettre chaque mois au Conseil de Santé et d'Assistance Sociale une relation détaillée des cas pratiqués. Ainsi, les dits organismes seront obligés d'avoir un service de statistiques.

Article 13. A partir de la date de la publication de ce décret toutes les personnes qui, de façon privée, réaliseront des manœuvres abortives, répondront - devant les tribunaux criminels compétents - de leurs agissements ; s'ils sont titulaires d'une profession sanitaire ils perdront le droit de l'exercer.

Article 14. Il est laissé toute faculté au Conseiller de Santé et d'Assistance Sociale pour édicter les dispositions nécessaires pour l'accomplissement du présent décret.

Barcelone le 25 décembre 1936.

Le premier Conseiller : Josep TARRADELLAS. Le Conseiller de Santé et d'Assistance Sociale : Père SERRERA. Le Conseiller de Justice : Raphaël VIDIELLA.

Diari oficial de la Generalitat de Catalunya, 9 janvier 1937.

00000000 00000000000000000000000000 0000

Decreto regulador del aborto

Un breu y substantiuo prembulo y quinze articulos integran el decreto. Por el primer articulo, "queda autorizada la interrupción artificial del embarazo, efectuada en hospitales, clínicas e instituciones sanitarias dependientes de la Generalidad de Cataluña, en las que está organizado el servicio especial para tal finalidad".

Se consideran motivos justificados para la práctica del aborto, las razones de orden terapéutico, eugénico, neomalthusiano o ético.

Los casos de solicitud de aborto, no terapéutico, ni eugénico, se efectuarán exclusivamente a petición de la interesada, sin que ninguno de sus familiares o allegados puedan presentar después reclamación respecto al resultado de la intervención.

No se efectuará la interrupción del embarazo en los casos en que éste exceda de los tres meses, a no ser que exista justificación terapéutica.

Para toda interrupción artificial del embarazo en los dispensarios que se crearán al efecto, serán obligatorios los siguientes requisitos previos: a) ficha médica psicológica, eugénica y social de la solicitante, con arreglo a un modelo oficial; y b) reconocimiento médico previo de la solicitante, para investigar su capacidad vital y resistencia para la intervención. Si se considera que la fiebre o el reconocimiento de la embarazada establecen alguna contraindicación del aborto, de índole médica o social, se buscará solución de un consejo técnico.

El artículo 14 establece que, a partir de la fecha de publicación del decreto, todas las personas que presuntamente realicen maniobras abortivas, responderán criminalmente de su actuación ante un tribunal competente, perdiendo, si son titulares de una profesión sanitaria, el derecho a ejercerla.

Los demás artículos disponen la habilitación de locales y dan las instrucciones necesarias para la puesta en práctica de este importante y trascendental decreto, lleno de esencia y moral anarquistas, que está firmado por nuestro compañero Pedro Herrera.

Announce du décret dans *Solidaridad Obrera*, 15 janvier 1937

« Les articles de ce décret prévoient l'autorisation des locaux et donnent les instructions nécessaires pour la mise en œuvre de ce décret important et transcendental, plein d'essences et de morales anarchistes, qui est signé par notre compagnon Pedro Herrera. »



La reforma eugénica del aborto: Aborto y maternidad en la revolución social, Félix Martí Ibáñez; Cataluña, Consejería de Sanidad y Asistencia Social, mars 1937.

PRESIDENCIA

DECRETO

La reforma eugénica, que representa una de las mejores conquistas revolucionarias en Sanidad, empieza su plan de acción mediante la incorporación a la legislación sanitaria de un hecho hasta hoy efectuado lejos de todo control científico, en la sombra y por personas incompetentes y que, desde este momento, adquiere categoría biológica y social, como es el aborto. La finalidad primordial, que se persigue, es la de facilitar al pueblo trabajador una manera segura y exenta de peligro de regular la natalidad, cuando existen causas poderosas, sentimentales, eugénicas o terapéuticas que exigen la interrupción artificial del embarazo.

Durante mucho tiempo, el aborto ha sido practicado por elementos desaprensivos que han especulado con las necesidades proletarias de limitar la proflidad en determinados casos. Precisa terminar con el oprobio de los abortos clandestinos, fuente de mortalidad maternal, para que la interrupción del embarazo llegue a ser un instrumento al servicio de los intereses de la raza y verificado por aquellos que tengan solvencia científica y autorización legal.

Por todo lo expuesto, a propuesta de los Consejeros de Sanidad y Asistencia Social y de Justicia y de acuerdo con el Consejo,

Vengo en decretar:

Art. 1.º Queda autorizada la interrupción artificial del embarazo efectuada en los Hospitales, Clínicas e Instituciones Sanitarias dependientes de la Generalidad de Cataluña en los cuales esté organizado el servicio especial para tal finalidad.

Art. 2.º Se considerarán motivos justificados, para la práctica del aborto, las razones de orden terapéutico, eugénico o ético.

Art. 3.º Los casos de solicitud de aborto no terapéutico ni eugénico se efectuarán exclusivamente a petición de la interesada, sin que ninguno de sus familiares o cercanos puedan presentar luego reclamación ninguna respecto al resultado de la intervención.

Art. 4.º En los casos que excedan de los tres meses del embarazo, la interrupción del embarazo no se efectuara, a menos que exista justificación terapéutica.

Art. 5.º No se permitirá a la misma mujer la interrupción del embarazo más de una vez al año, si no existe causa terapéutica que lo exija.

Modèle de fiche d'examen et fiche d'intervention pour l'interruption volontaire de grossesse

Modelo de ficha de exploración n.º 1 (Anexo)

GENERALITAT DE CATALUNYA **Servicio de la interrupción artificial del embarazo**
DEPARTAMENT DE SANITAT I SERVEIS SANITARIS

REPÚBLICA

Apellido y nombre: _____ Fecha de nacimiento: _____ de _____ de 19__
 Presente al servicio de interrupción de: _____ de _____ de 19__
 Dirección de: _____ Teléfono: _____
 Edad: _____
 Grado de instrucción: _____
 Estado civil: _____
 Fecha ingreso: _____
 Nombre del ginecólogo responsable: _____
 Nombre del médico que realiza el diagnóstico: _____

Historia ginecológica: antecedentes familiares, antecedentes personales y datos sobre salud y embarazo

Causas, antecedentes, desarrollo y estado de la vida sexual y marital

Estado de embarazo: (último, anterior, gestos, causas, antecedentes) y datos sobre día de inicio última menstruación

Tiempo de interrupción: a las _____ de _____ de 19__
 Delegado la interrupción a las _____ de _____ de 19__ por: _____

Tiempo de interrupción: (último, anterior, gestos, causas, antecedentes) y datos sobre día de inicio última menstruación

de 19__, Teléfono n.º de _____

OBSERVACIONES:

Fecha de ingreso

Modelo de ficha de intervención n.º 2

GENERALITAT DE CATALUNYA **Servicio de la interrupción artificial del embarazo**
DEPARTAMENT DE SANITAT I SERVEIS SANITARIS

REPÚBLICA

Apellido y nombre: _____ Fecha de nacimiento: _____ de _____ de 19__
 Presente al servicio de interrupción: _____ de _____ de 19__
 Dirección de: _____ Teléfono: _____
 Edad: _____
 Grado de instrucción: _____
 Estado civil: _____
 Fecha ingreso: _____
 Nombre del ginecólogo responsable: _____
 Nombre del médico que realiza el diagnóstico: _____

OBSERVACIONES:

Fecha de ingreso

Services d'interruption artificielle de grossesse en Catalogne (mars 1937)

SERVICIOS DE INTERRUPCION ARTIFICIAL DEL EMBARAZO EN CATALUÑA

BARCELONA

- a) Casa de Maternidad.
Dispensario: Ramelleres, 17.
Sala: Casa de Maternidad (Las Corts), 20 camas.
Personal facultativo de la Casa.
- b) Hospital General de Cataluña.
Dispensario y Sala de Tocología.
Dispensario y Sala de Ginecología, 20 camas.
Personal facultativo de los dos servicios.
- c) Hospital Clínico.
Dispensario y Sala de Ginecología, 20 camas.
Dispensario y Sala de Obstetricia.
Dos salas de 5 y de 6 camas.
Personal facultativo de los dos servicios.
- d) Hospital Cardenal.
Dispensario de Ginecología.
Sala de 4 camas.
Personal facultativo de los servicios de Ginecología, de Medicina y de Neurología.

LERIDA

Casa de Maternidad.
Personal de la Casa, 20 camas.

PUIG ALT DE TER

Hospital Municipal.
Dr. Enrique Franc Nebot.
Dependencia adecuada.

BADALONA

Hospital de Badalona.
Dispensario: Semanal, duración dos horas y c
que puedan asistir las mujeres que trabajan.
Sala del Hospital exclusiva para este servicio.
Médicos: José M.^a Mascaró Porcar, jefe del ser
ginecología.
Javier Casanova Serra, adscrito al mencionado
Francisco Soler Escales, adscrito al servicio de Me

BERGA

Hospital Comarcal.
Dispensario y Sala.
Martes y sábados, de 11 a 12 de la mañana.
Dr. Juan Sala Lladó.

GRANOLLERS

Hospital Civil.
Dispensario: jueves, de 1 a 2.
Sala.
Dr. J. A. Valentin Cabestany.

REUS

Hospital Intercomarcal.
En vías de organización del Dispensario y Sala anejos.

IGUALADA

Hospital Comarcal.
Dispensario: funcionará dos días a la semana.
Dos salas de dos camas cada una.
Dr. José Rodríguez Chaves.

OLOT

Hospital Municipal.
Dr. Joaquín Davés Torras.

VICH

En organización Departamento y personal en el nuevo edificio.

GERONA

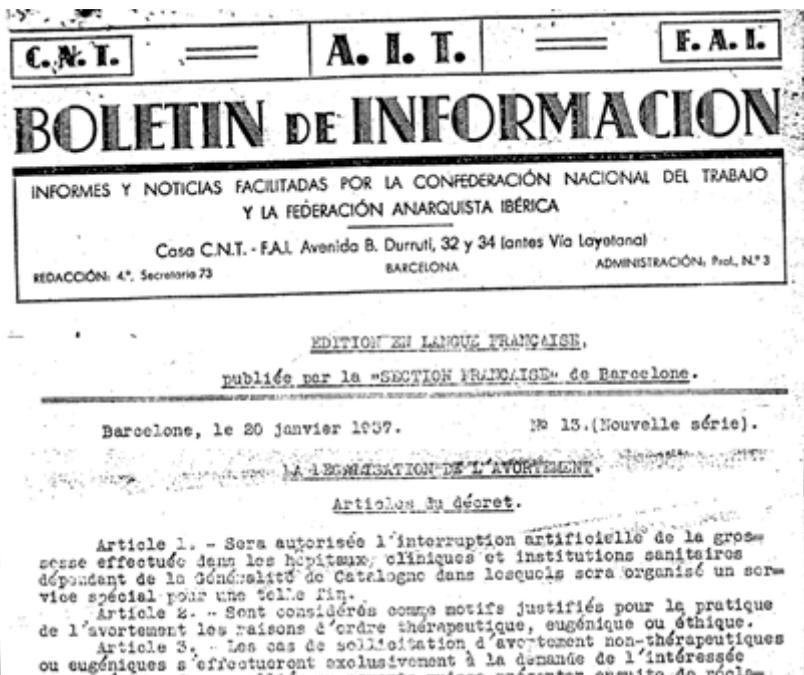
Hospital Intercomarcal.
Sala de Toco-ginecología.
Dr. Enrique Roca Pinet.

VILAFRANCA

Hospital Comarcal.
Sala con 3 camas.

COMMENTAIRE SUR LA LEGALISATION DE L'AVORTEMENT PAR LE DOCTEUR FELIX MARTY IBANEZ, DIRECTEUR DU SERVICE SANITAIRE DE L'ASSISTANCE SOCIALE, RAPPORTEUR DU PROJET.

*Paru dans Solidaridad Obrera du 12 janvier 1937, traduit en français dans le
Bulletin d'Information de la section française de la CNT-AIT, Barcelone,
numéro 13, 20 janvier 1937*



... Un certain trouble nous envahissait en nous demandant par où il fallait ouvrir la brèche d'où viendrait la lumière dans l'obscur vie sexuelle espagnole. Et comme toute réforme génique doit tenir compte en son point principal de la mère et de l'enfant, c'est par là que nous avons commencé en introduisant dans le décret [de légalisation de l'avortement] la liberté de pratiquer l'avortement quelle que soit la cause qui le motive, en supprimant ainsi d'un seul coup l'avortement clandestin, et en dotant le prolétariat d'un mode scientifique et efficace de contrôler sa natalité sans peur des risques que cela pourrait comporter.

Il y a un certain temps que la République Fédérale Suisse a incorporé dans sa législation l'autorisation pour effectuer l'avortement, toujours sur l'avis du médecin titulaire, avec le consentement de l'intéressée et pour des causes thérapeutiques ou morales. la Tchécoslovaquie, en 1925, fit aussi un pas en avant en autorisant

l'avortement en vue de restreindre la natalité. Egalement le Japon impérialiste, en 1929, autorisa non seulement l'avortement, mais la limitation consciente de la natalité, et la Russie soviétique dans le code de 1926 élargit la marge de tolérance de l'avortement en le confiant aux mains habiles de médecins spécialisés²⁰. Maintenant, c'est au tour de la Catalogne, où la gloire de la Révolution donne au pays plus de facilité pour établir dans le décret indiqué la liberté de l'interruption de la grossesse pratiquée avant trois mois - faisant attention au grand péril que suppose le dépassement de ce délai maximum - et toujours quand la mère le sollicite et quand son état de santé permet de garantir le succès de l'intervention. Ainsi, l'avortement sort de la sombre clandestinité incompétente dans laquelle il fut pratiqué jusqu'à présent, et fait partie d'une haute catégorie biologique et sociale en se convertissant en instrument eugénique au service du prolétariat.

Quand jusqu'à maintenant elle édictèrent des sanctions sur l'avortement, les législations bourgeoises eurent la double et tragique conséquence d'augmenter l'infanticide et d'augmenter la pratique clandestine de l'avortement, conduisant le prolétariat jusque dans les antres sordides ou une mégère, au mains pas plus propres que le cœur, pratiquait un avortement qui la plupart du temps se transformait en une infection puerpérale. Le chiffre de 80 000 avortement à New York indique que le moyen employé par la répression brutale, à l'aide de quelques lois, ne contribue qu'à le rejeter hors de la science en faisant d'innombrables victimes.

Que représente cette réforme radicale ? Avant tout, diminuer le chiffre d'avortements, ce qui paraît paradoxal ; parallèlement à cette institution fonctionneront les autres centres en projet, destinés à la diffusion populaire de moyens anti-conceptionnel, alors que notre idéal eugénique est que la femme possède une solide culture eugénique qui lui permettent d'éviter l'avortement et de ne recourir à lui que comme ultime moyen, de telle sorte que les moyens anti-conceptionnels lui donnent la facilité d'éviter la grossesse quand celle-ci n'est pas désirée. En second lieu, la réforme eugénique de l'avortement en finira avec ceux qui font le trafic, réduira la mortalité féminine due à cette cause, permettra l'étude scientifique et statistiques de cela, et en outre supprimera la tragédie de tant de vies féminines ruinées pour ne pas avoir su pratiquer l'avortement libérateur. Notre réforme liée à la cause thérapeutique – maladie physique ou mentale de la mère, qui décommande l'accouchement - et à la raison eugénique - inceste paternel ou tares qui pourraient se propager chez l'être futur - les facteurs néomalthusiens – désir conscient de limitation volontaire de la natalité - et sentimentale ou éthique, maternité indésirable pour la mère pour diverses causes d'ordre amoureux ou

²⁰ *Le Libertaire*, dans son numéro du 22 janvier 1937 où il publie un article d'après l'article de Felix Mari Ibañez ajoute ce commentaire : « *rappelons que l'an passé l'URSS a modifié la législation sur l'avortement de celle telle sorte que celui-ci est devenu pratiquement impossible NDLR* »

émotif, sont les raisons médico-sociales sur lesquelles repose la réforme eugénique de l'avortement. Nous n'assisterons plus au spectacle de mères mortes, blessées ou mutilées pour toute leur vie par une criminelle manœuvre abortive ; nous ne verrons plus de femmes haïr le ou les rejetons, d'enfants venus dans des foyers sans pain ou chez des parents sans tendresse

Mais notre réforme génique représente par-dessus tout la reconnaissance de l'aspect social et spirituel de la maternité et son élévation à l'auguste catégorie qu'elle avait perdue à cause de la répression gouvernementale et de l'égoïsme paternel. Être mère ne doit pas être seulement se réduire à enfanter avec ou sans défaut physique, mais à préparer un terrain spirituel et convertir bientôt l'enfant en un travailleur sain, conscient et pur. Avec cela, la maternité dans une irradiation centripète s'étendra dans des espaces spirituels et sociaux qu'elle n'avait jamais atteints jusqu'à ce jour. La maternité, en devenant volontaire, sera également consciente de ses responsabilités. Le temps où nous aïeulles étions réduites au rôle dégradant de machine à enfanter est révolu. La maternité était imposée comme un châtiment biblique, et la conséquence de la tyrannie sexuelle fut que la mère était également seule physiquement.

[Après la première guerre mondiale] on découvrit un nouveau type de femme, qui manifesta une hypertrophie de ses droits et un oubli de ses devoirs. Dans l'ordre sexuel cette femme abaissa la maternité et éluda les responsabilités inhérentes à cette maternité. La révolution prolétarienne a créé une nouvelle génération de femmes, qui sauront mettre leurs droits à égalité avec leurs devoirs. La nouvelle femme, issue de la révolution, va vers la totale réalisation de ses désirs de liberté. Autoriser l'avortement et faciliter sa réalisation c'est laisser à la femme des conditions qui lui permettent d'être mère seulement quand elle le désire, quand le fils sera une fin et non un accident pour elle. Comme la *Spirita* du roman de Marguerite²¹, la femme sera enfin maîtresse de son corps, non pour mal en user, mais pour travailler à sa propre gloire et pour faire de la maternité le fruit conscient de ses sentiments et non la conséquence non-désirée de l'égoïsme sexuel masculin.

Saluons tous, frères et sœurs, la réforme génique de l'avortement que la CNT-AIT réalise avec le Conseil de santé et d'assistance sociale ! parce que grâce à elle nous verrons dans les jours qui viendront, un nouveau soleil de vérité dans les ténèbres sexuelles qui enveloppent l'Espagne. Libérées sexuellement, les femmes prolétariennes seront dans l'avenir les créatrices de cette nouvelle génération de travailleurs, guide romantique de l'Ere nouvelle.

²¹ Spirita est la principale protagoniste du roman de Victor Marguerite, *Ton corps est à toi*. Ce roman de 1927 est un plaidoyer en faveur du droit à l'avortement. Spirita Arelli, une adolescente est violée par un jeune homme de passage. Sa mère la met à la porte, elle se rend à Marseille afin d'avorter, mais il est déjà trop tard.

CONQUETES DE LA REVOLUTION: LEGALISATION DE L'AVORTEMENT

Solidaridad Obrera, 13 janvier 1937, numéro 1483

L'incorporation dans la législation sanitaire de la reconnaissance de l'avortement comme nécessité sociale représente pour les femmes et la société la conquête révolutionnaire de la plus grande importance, et dont seuls les moments actuels [révolutionnaire], ou bien encore un régime de liberté, ont permis la mise en œuvre.

La légalisation de l'avortement, comme mesure d'hygiène sociale et comme réparation d'ordre éthique, s'est toujours écrasée, même dans les pays de législation démocratique, contre le mur des préjugés et de l'hypocrisie des classes bourgeoises. Mais c'est une réalité que l'avortement est pratiqué clandestinement dans toutes les grandes villes du monde, donnant lieu à des espèces de « faiseuses d'anges » qui, sans aucune garantie hygiénique, mais avec des aspects répulsifs mêlant entremeteuses et commerce du désespoir ou de la misère. autres. Mais cette exploitation [de la détresse] n'est pas le plus grave, comparée aux conséquences irréparables à court ou à long terme, qu'entraînent de telles pratiques clandestines.

Le premier droit de l'enfant, a-t-on dit, est d'être reçu avec joie. Combien de fois la grossesse engendre-t-elle un ressentiment secret et indicible envers un fruit qu'on ne peut pas occulter et qui, naturellement, avec la force des faits biologiques, annonce des chutes inexorablement tâchées par une morale rigide et lâche, en contradiction avec la vie des gens ! La femme enceinte hors mariage craignait la naissance de son enfant, car elle était la proclamation publique face à la société injuste d'une honte dont seule la mère était victime. Et, effrayé, fébrile, méfiante, elle avait recours à l'avortement clandestin.

Et qu'en est-il des familles nombreuses, accablées par le fardeau d'une progéniture toujours croissante ? La femme, appauvrie par la natalité constante ; l'économie de la maison s'effondre, la misère partagée entre tous, avec pour conséquence le rachitisme des enfants, la tuberculose et cent autres maladies terribles, causées par une mauvaise alimentation et la tristesse qui préside à la vie. Cet aspect de la régulation des naissances est peut-être le plus intéressant de ceux que résout le décret.

L'objectif principal poursuivi par le décret est de permettre au peuple travailleur, de manière sûre et sans risque, de réguler la natalité, lorsqu'il existe des causes puissantes, sentimentales, eugéniques ou thérapeutiques qui nécessitent l'interruption artificielle de la grossesse. Il nous semble une réussite du législateur, d'adapter le droit à la réalité humaine, d'établir la femme comme seule propriétaire

du destin du fruit de ses entrailles, en lui reconnaissant le droit de demander un avortement, sans que ni sa famille ni ses proches ne puissent protester.

Il est aussi, heureusement, prévu l'aspect restrictif, qui encadre la question dans ses limites les plus prudentes, garantissant la santé des femmes, qui est la santé de la société.

Ce décret généreux est une réparation que la Révolution en cours offre aux femmes en route vers leur émancipation définitive, il a une portée éthique, sociale et eugénique de premier ordre.

Avec cela, nous pouvons mettre fin à ce charlatanisme opportuniste, honteux et sans scrupules des « faiseuses d'ange » qui, avec une incompetence fatale et à travers des procédures rudimentaires et absurdes, abritées dans l'ombre de la clandestinité, spéculaient sur la fonction la plus importante de toutes celles qui se réalisent dans la vie.

Ce qui compte maintenant, c'est que la femme se rende compte de cette conquête. Rien ne s'obtient en publiant des lois et des décrets dans les journaux officiels si le peuple ne les fait pas siens. Il est nécessaire que la femme, devenue l'unique propriétaire de sa grossesse, comprenne le but élevé et noble de ce décret et s'y réfugie, confiante et calme, quand c'est juste, comme un refuge qui la protège face à la société et qui veille sur sa vie.

LA RECEPTION DU DECRET DE LEGALISATION DE L'AVORTEMENT DANS LA PRESSE LIBERTAIRE

Le décret de légalisation et l'article de Felix Marti Ibañez paru dans Solidaridad Obrera le 12 janvier furent publiés dans les 3 principaux journaux anarchistes de l'époque, correspondant aux trois grandes tendances : *Le Libertaire*, *Terre Libre* et *L'En Dehors*.



Sous le titre « une grande réforme sociale en Catalogne : la légalisation de l'avortement », *Le Libertaire*, le journal de l'Union Anarchiste, publie dans son numéro du 22 janvier 1937 un article inspiré de l'article de Felix Mari Ibañez dont il reprend les grandes lignes ... excepté les paragraphes relatifs au devoir de la mère et à la « maternité spirituelle ». Si on note une différence dans la traduction avec l'original - la phrase « nous ne verrons plus ... d'enfants venus dans des foyers sans pain ou chez des parents sans tendresse » étant traduite par « nous ne verrons plus d'enfants sans pain ni père » - la conclusion de l'article du *Libertaire* est totalement différente de l'article original de Felix Marti Ibañez, très marqué par la culture espagnole et ouvrieriste, alors que le *Libertaire* a une tonalité plus féministe :

« L'avortement soustraira à la femme à la vindicte sociale, produit de séculaires préjugés. Il la soustraira également à l'inconsciente et tyrannique brutalité masculine. La femme ne sera plus la chose et la propriété de quelqu'un. Elle disposera d'elle-même. Elle n'enfentera que sur son choix et selon sa volonté. Nous avons nous avons voulu secouer le joug et arracher la femme à son séculaire esclavage. Nous comptons sur nos sœurs prolétariennes pour nous aider. »

De son côté, le journal anarchiste individualiste de Emile Armand *L'En Dehors*, dans son numéro de mars 1937, reproduisit également le décret et l'article de Felix Marti Ibañez, accompagné d'une critique sur la forme de l'article de Marti Ibañez, et de deux objections sur le fond sur le décret : l'une pour contester le caractère anarchiste d'une mesure qui consiste à encadrer dans des cliniques officielles l'acte d'avortement, l'autre – beaucoup plus discutable – qui vise à tolérer l'inceste :

« Il va sans dire que nous nous donnons ce décret et ses commentaires qu'à titre purement documentaire, certains considérant étant entaché d'un romantisme qui n'a rien à faire avec le « mécanisme » qui a toujours présidé à notre ligne de conduite et à notre propagande. De même notre opinion est qu'il échet à la femme qui désire recourir à l'avortement de choisir le praticien qui lui agréé et qu'il n'y a rien d'an-archiste à la contraindre de s'adresser à telle organisation plutôt qu'à tel personnalité. [De même] nous ne comprenons pas pourquoi l'inceste paternel entraînerait forcément l'avortement ? »



Terre Libre était le journal de la Fédération Anarchiste de Langue Française (FAF), proche de la CGTSR-AIT (section en France de l'AIT), deux organisations sœurs qui se caractérisait par une critique et une hostilité affichée à la position de certains des dirigeants de la CNT-AIT espagnole, alors que l'Union Anarchiste appuyait la ligne officielle de l'organisation espagnole. Dans cet article, Jean Dupoux reprend les termes de l'article de Felix Marti Ibañez paru dans *Solidaridad Obrera* et surtout signale la « conspiration du silence » qui entoura la parution du décret de légalisation de l'avortement, y compris dans une partie de la presse libertaire.

« Un décret sur lequel on a fait le plus, grand silence, en Catalogne dans toute la presse qui n'est pas anarchiste, et qui, pour cause, est resté ignoré de l'étranger, c'est celui qui autorise l'avortement. Et non seulement il l'autorise, mais, conséquence logique, il envisage la création de cliniques d'avortements. Il faut aussi dire qu'une grande partie de la presse anarchiste est restée muette à ce sujet. Il faut connaître l'ambiance catalane, la culture du peuple et sa situation politique intimement pour s'expliquer qu'une telle réforme, au milieu d'une hostilité quasi générale, ait été mis en pratique et appliqué immédiatement, sans rencontrer d'autre opposition que cette sourde mauvaise humeur qui se traduit par une conspiration du silence,

Le Décret autorise l'avortement **sous n'importe quel motif**²². Le docteur Marti Ibañez qui, avec le conseiller Herrera, en sont les deux principaux instigateurs et

²² NDLR : souligné dans l'article original

auteurs, sont deux anarchistes de la FAI (Fédération Anarchiste Ibérique). Le premier, savant philosophe, poète et agitateur, soutient que cette réforme « dotera d'un moyen scientifique et efficace le prolétariat afin que celui-ci contrôle sa natalité ». Il invoque les précédents de la Suisse, de la Tchécoslovaquie, du Japon et de la Russie.

Les seules conditions sont : que la mère le sollicite, que la grossesse ne soit pas postérieure à trois mois, que son état de santé permette l'opération. De plus, la pratique privée de l'avortement est interdite aux médecins et aux sages-femmes. Il doit être pratiqué dans les cliniques installées à cet effet par le personnel compétent et autorisé.

Le docteur Marti Ibañez invoque avec juste raison l'inutilité de la répression qui sévit dans certains Etats et qui sévissait aussi en Catalogne avant le mouvement insurrectionnel des militaires. Cette répression, dit-il, encourageait l'infanticide et favorisait la pratique clandestine de l'avortement, entraînant pour conséquence une mortalité effrayante. En outre, le chiffre de 80.000 avortements pour la ville de New-York dit assez bien que l'interdiction par la force n'a guère d'efficacité.

Les anarchistes de Catalogne prétendent par l'institution de ces cliniques, et, parallèlement, l'institution de centres de divulgation des moyens anticonceptionnels, restreindre le nombre même des avortements.

La réforme eugénique de Catalogne repose sur quatre points médicaux et sociaux : les causes thérapeutiques : maladies physiques ou mentales qui contre-indiquent l'accouchement ; le motif eugénique : inceste paternel, ou tares héréditaires ; les facteurs néo-malthusiens : désir conscient de limiter la natalité ; et sentimentaux ou érotiques : maternité indésirable pour la femme pour des raisons diverses, d'ordre amoureux ou émotif. Cela évoque pour nous tous les drames sociaux; les mères mortes des suites d'avortements clandestins; les infanticides; des femmes dont la vie est brisée par la présence d'un enfant qui est pour elles un stigmate, un souvenir de ce qui devrait être oublié ; des enfants venus dans des foyers sans pain, chez des parents sans amour.

Je parlais tout à l'heure d'une conspiration du silence autour d'une tentative, disons d'une réalisation, aussi importantes. Il y aurait tout un volume à écrire pour expliquer cela. Les principales causes de cet accueil froid sont d'abord et surtout la carence d'éducation sexuelle sous l'oppression religieuse. Le peuple pour si avancé qu'il soit dans les autres domaines du socialisme est très arriéré sur ce point. Et, naturellement, ce sont les classes les plus pauvres qui fournissent le plus de familles nombreuses (c'est là le leitmotiv des néo-malthusiens). Cependant il faut reconnaître, surtout actuellement, qu'une intense propagande est faite qui perd de son efficacité aujourd'hui du fait de la guerre et de l'ambiance qui est propre à toute guerre.

Dans les classes moyennes et petites bourgeoises, les préjugés sont restés les mêmes, très bêtement d'ailleurs et avec un égoïsme inexplicable, car ce sont ces classes-là qui jouissent depuis longtemps de l'éducation et qui observent depuis longtemps les moyens les meilleurs d'éviter la surnatalité. Mais il ne faut pas oublier une chose lorsqu'on parle de l'accueil fait à une telle réforme. C'est que le public l'interprète comme une réforme, un décret de plus. On est pour ou on est contre, on le discute. Mais ce qu'il faudrait consulter, ce sont les intéressées.

Celles-ci, qui malgré le peu de publicité faite à la chose ont découvert la clinique, ne peuvent pas s'en plaindre. Elles affluent de plus en plus nombreuses et jusqu'ici malgré le nombre des interventions pratiquées, on n'a pas eu encore à déplorer un seul accident.

L'expérience durera-t-elle ? L'opposition ne finira-t-elle pas par se convaincre de l'utilité sociale de la réforme eugénique ? On peut augurer que oui. Les Services d'Assistance Sociale de Catalogne font leur œuvre d'une manière profonde et conséquente. Un fait peut suffire à le prouver :

Le même jour où l'on pratiqua en Catalogne le premier avortement légal, on inaugurerait d'autre part une nouvelle Maternité.

Jean DUPOUX. »

La presse libertaire anglo-saxonne aussi se fit l'écho de la parution du décret : « le contrôle des naissances avancé en Catalogne », comme par exemple dans le numéro 12 du 26 février 1937 de *Spanish révolution*, publié par l'*United Libertarian Organization* à New York

**BIRTH CONTROL ADVANCED
IN CATALONIA**

For years Soviet Russia is shedding all the revolutionary conquests in that field, who occupied themselves with the problem of birth control. Its advanced legislation in that field, the legalization of abortion, the wide dissemination of information on the scientific use of contraceptives, the work of the hospitals and clinics in freeing the women from the curse of involuntary motherhood — all that placed Soviet Russia in the forefront of progressive countries fighting for the full emancipation of women.

This place, of course, is no more held by a country which has almost prohibited abortions and gone back on all its revolutionary accomplishments in the field of scientific birth control.

But in measure that Soviet

Russia is forging ahead to the leading place formerly held by Soviet Russia. The latest information is that a comprehensive reform of the most radical kind is now being worked out in a series of decrees to be issued by the Council of Health and Social Aid of the Generalidad. We can get some idea of the reform from an article printed in the *Solidaridad Obrera* (Jan. 12) by one of the leading figures of this Council, Dr. Felix Marti Ibanez (an anarchist and member of the C.N.T.)

**Voluntary Motherhood Aimed
By the Reform**

"We first began by issuing a decree granting the liberty to practice abortions. This will do away with clandestine abortions performed by incompetent peo-

ple, which gives so high a percentage of fatal cases.

"In Catalonia abortions become a social and biological right, a means of eugenic control placed at the service of the proletariat.

"It will be practiced in special institutions and only by specialists in that field. And it will be granted only after a preliminary medico - psychological examination.

"Alongside of such institutions there will be created centers for dissemination of information on birth control, of elementary knowledge of sex hygiene, which will lead to the gradual falling off of the rate of abortions.

"Voluntary motherhood means a motherhood that is becoming conscious of its responsibilities. The time is gone when women were forced to become mere procreating machines. Motherhood should not be any more a biblical curse.

Y A-T-IL EU DES AVORTEMENTS LEGAUX EN ESPAGNE PENDANT LA REVOLUTION? LES ENTRAVES DES MEDECINS A LA MISE EN PLACE DU DECRET DE 1936

José María Zavala (La Razón, 18-07-2015)

La mise en place du décret du 25 décembre 1936 sur l'interruption de grossesse ne s'est pas faite sans résistance de la part des médecins.

Ainsi, l'opposition des Dr José Roig et Gilabert est documentée. Le Dr Félix Martí Ibáñez, directeur général de la santé du gouvernement catalan, lors d'une visite d'inspection à la maternité de Lérida, a entendu de la bouche même du Dr Roig que s'il n'avait pas pratiqué d'avortement jusque-là, c'est parce qu'il n'avait reçu aucune autorisation officielle pour le faire !

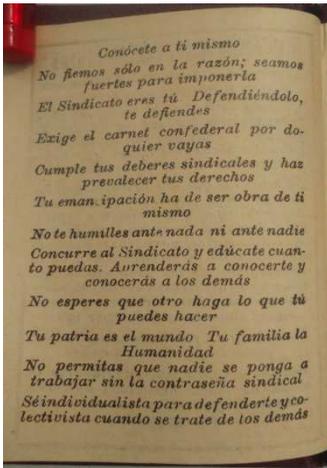
Face à une telle mauvaise foi, Martí organisa l'annonce du nouveau service médical dans toute la presse. [Notamment dans *Mundo Gráfico*, magazine illustré proche des anarchistes] Quelques jours plus tard, les premières femmes qui étaient prêtes à subir l'intervention se pressaient dans les centres autorisés. Mais le Dr Roig fit de son mieux pour les décourager. Il ordonna au pharmacien de l'hôpital de ne pas se réapprovisionner en lamineuses [algues séchées stérilisées utilisées dans le processus médical]. Le directeur du laboratoire accepta même de falsifier les résultats des tests cliniques pour faire croire aux femmes que l'opération leur était refusée en raison de mauvaises conditions de santé. Et pour finir de les dissuader, le Dr Roig proclama que pour subir un avortement, une hospitalisation minimale de six jours était nécessaire.

Certaines femmes réagirent en achetant leurs propres lamineuses avant de se rendre à l'hôpital. L'une d'elles, l'épouse d'un garde d'assaut, a même intimidé le Dr Roig avec un pistolet lorsqu'il a refusé d'intervenir. Mais ce n'est que lorsque la police a menacé de l'arrêter qu'il a accepté de pratiquer l'avortement.

Néanmoins, le nombre total d'avortements légaux enregistrés pendant la guerre en Espagne pourrait être estimé entre 1 200 et 2 000.

Un chiffre certainement élevé étant donné que le 30 juillet 1937, le gouvernement a retiré son décret sous la pression des médecins, qui ont ainsi remporté une grande victoire dans leur guerre particulière contre l'avortement, dans une autre guerre encore plus sanglante.

SEXOLOGIE POPULAIRE : L'ŒUVRE DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE DES ANARCHISTES ESPAGNOLS



Le but ultime de l'anarchisme vise à l'émancipation des humains, à leur libération de toute aliénation. Ces buts – et les moyens d'y parvenir – figuraient dans le « carnet », le petit fascicule qui était émis à chaque adhérent de la CNT-AIT. Bien plus qu'une simple carte d'adhérent, le « carnet », détaillait les principes et valeurs de l'anarchosyndicalisme parmi lesquels on peut noter les suivants :

- « connais-toi toi-même »
- « ton émancipation doit être l'œuvre de toi-même »
- « ne t'humilie devant rien ni personne »

L'application des principes anarchistes dans le domaine reproductif passe donc par la connaissance par les individus – aussi bien hommes que femmes – de leurs corps et de l'anatomie en général, ainsi que des processus physiologiques à l'œuvre, dans le but de se faire respecter et de s'émanciper.

La thématique de l'éducation sexuelle ou de la divulgation de la sexualité apparaît ainsi comme centrale dans le discours anarchiste au début du XX^{ème} siècle en Espagne. Le pays était alors très rural et pauvre. La religion étendait son emprise morale absolue sur la population, l'écrasant de son obscurantisme et de ses interdictions en matière sexuelles. Cette situation était particulièrement pesante pour les femmes.

Face à la religion, qui assimile « pureté » et « innocence » (de l'enfance) à « virginité » (anatomique et culturelle, autrement dit ignorance totale de la sexualité, en commençant par la conformation, la fonction et le fonctionnement des organes génitaux masculins et féminins) et qui a contrario fait de la connaissance un « vice », les anarchistes espagnols vont développer un important travail de divulgation autour de la sexualité. Celui-ci commence à la fin du XIX^e siècle et trouve son point culminant dans les années vingt et trente du XX^e siècle, quand la « question sexuelle » est à l'ordre du jour et que l'on parle ouvertement de « réforme sexuelle ».

Pour les anarchistes, il s'agissait de légitimer la (libre) sexualité dans l'ensemble des activités humaines, une sexualité libérée des préjugés traditionnels et religieux, et des vieilles craintes (face aux conséquences d'une grossesse non désirée, surtout

au sein de familles déjà nombreuses, comme c'était souvent le cas dans les familles populaires). Les premiers ouvrages de vulgarisation autour de la sexualité avaient parus en 1894 avec la revue *Salud y fuerza* (santé et force) et la série « Connaissances pour la vie privée » publiée par Vicente Suárez Casañ à partir de 1894 et qui était encore annoncée dans les colonnes de *Tierra y Libertad* en 1937, en pleine guerre civile. Il faut signaler également le petit ouvrage de Frank Sutor sur la « génération consciente » dont la première édition parut en 1907 dans la « Biblioteca de Estudios »²³, que l'Eglise tenta sans succès de faire interdire.

Toutefois la propagande anticonceptionnelle se durcit avec les nouvelles dispositions pénales adoptées à la fin du régime dictatorial de Miguel Primo de Rivera. La seconde partie de l'article 617 du nouveau Code Pénal proclamé en septembre 1928 condamnait en effet à une forte amende (de 1 000 à 10 000 pesetas) tous ceux qui, « *en dehors de publications purement scientifiques ou de manifestations de Corporations professionnelles, propagent des théories ou pratiques contraceptives* ».

Cependant, le besoin d'information et de connaissance de la population était puissant. Les médecins anarchistes, qui étaient nombreux en Espagne où l'anarchisme s'est développé en opposition à l'Eglise sur des bases scientifiques et rationalistes, pouvaient le constater chaque jour dans leurs consultations, notamment en milieu rural, au contact de la population la plus pauvre et la plus aliénée par la religion.

Le rôle et la place des intellectuels dans le mouvement anarchosindicaliste espagnol²⁴

La vulgarisation scientifique est le propre des experts ou intellectuels, qui cherchent à mettre leur savoir à portée d'un public non expert, lui permettant d'accéder à une culture scientifiques. Cette relation entre expert et non expert peut entraîner, selon la façon dont elle s'établit une hiérarchie et une relation de domination.

²³ Franck Sutor, *Generación consciente. Anatomía, Fisiología, Preservación científica y racional de la fecundación no deseada*. Ouvrage illustré avec 19 gravures dans le texte, ouvrages publiés par Luis Bulffi dans la revue *Salud y Fuerza* (santé et force). L'Eglise tenta de le faire interdire en mai 1907, mais la publication ne fut pas considérée comme criminelle dans le procès devant jury tenu à la section pénale de la Audience de Barcelone le 2 juillet 1908, au motif que « *la publication de moyens préventifs de la fécondation ne sont pas de nature à produire un scandale public.* »

²⁴ Traduction du chapitre « Néo-malthusianisme, anarcho-sindicalisme et action directe » de l'article *Neo-Malthusianism and eugenics in the struggle over meaning in the Spanish anarchist press, 1900-1936*, *História, Ciências, Saúde – Manguinhos*, Rio de Janeiro, v.25, supl., ago. 2018.

Or il y a une caractéristique à garder à l'esprit quand on traite de l'histoire de la pensée et de l'action libertaire en Espagne, c'est l'organisation interne des différents groupes qui ont émergé. Dans le cas de l'anarchosyndicalisme et donc de la CNT-AIT (principal mouvement anarchiste en termes de nombre de membres, de visibilité et d'impact social), l'organisation se méfiait des intellectuels. Elle avait donc mis en place un système pour empêcher l'organisation d'être dirigée par des intellectuels. Il ne fait pas non plus oublier qu'elle se basait sur la stratégie d'action directe qui la séparait du possibilisme des autres organisations syndicales.

La stratégie développée par la CNT consistait à différencier et à protéger ses principaux syndicalistes ouvriers (agricoles ou industriels, travailleurs manuels) des tentatives éventuelles des intellectuels pour les diriger ou les influencer, en particulier les personnes des professions techniques. La concentration exclusive de CNT sur la lutte syndicale, sans jamais unir ses forces avec les partis politiques en lice pour le pouvoir, a découragé les professionnels techniques ou experts qui recherchaient leur propre agrandissement à travers des structures de pouvoir établies. En effet, les médecins, ingénieurs et autres professionnels spécialisés n'avaient aucun intérêt particulier à rejoindre les rangs des anarcho-syndicalistes, ils n'avaient rien à y gagner. Cependant, les quelques intellectuels qui sympathisaient ou appartenaient à des groupes à tendance anarchiste ont finalement été acceptés dans la CNT, mais sans se mélanger avec des cols bleus dans leur domaine professionnel.

Au lieu de cela, ils furent affectés à un syndicat exclusivement pour les intellectuels, le syndicat des professions libérales. Ce syndicat, bien que composé d'intellectuel, n'a jamais proposé de s'éloigner de la ligne révolutionnaire et insurrectionnaliste de la CNT-AIT. Par exemple, il n'a jamais directement proposé de créer une assurance maladie, des magasins syndicaux ou des coopératives en remplacement de la lutte révolutionnaire (contrairement au syndicat équivalent de l'Union générale socialiste des travailleurs [Unión General de Trabajadores, UGT], socialiste). Mais pas plus le syndicat ne s'impliquait dans des pratiques majoritairement suivies par des anarchistes comme le naturisme, le nudisme ou, bien sûr, le néo-malthusianisme.

Même si ces pratiques pouvaient être le fait de personnes membres du syndicat, elles le faisaient dans le cadre des groupes anarchistes naturistes ou nudistes ou néo-malthusianisme. Chaque individu savait quel était le rôle de chaque groupe (Molero-Mesa, Jiménez-Lucena, Taberero-Holgado, 2013). Dans les centres culturels ouvriers (Athénées) ou dans les groupes naturistes ou néo-malthusiens, qui disposaient quasiment tous de leur propres journaux pour faire connaître leurs programmes, se mélangeaient travailleurs manuels et intellectuels. Les intellectuels qui sympathisaient avec l'anarchisme pouvaient collaborer à son travail révolutionnaire par le biais de ces groupes et de leurs journaux, mais *in fine* le dernier mot pour savoir si leurs propositions seraient retenues / incluses dans la lutte du syndicat revenait exclusivement à la CNT (Molero-Mesa, Jiménez-Lucena, 2013).

Le travail de vulgarisation scientifique était donc l'œuvre de revues culturelles animées par des intellectuels à tendance anarchiste, mais qui savaient qu'à la fin les ouvriers restaient les seuls décideurs quant au fait de suivre - ou pas - leurs propositions. Le fait que ces revues culturelles ne soient pas liées organiquement à la CNT-AIT, de n'avoir aucun lien direct avec l'organisation, leur donnait en même temps une grande liberté de ton, nécessaire la vulgarisation scientifique : une vérité scientifique reste vraie, quel que soit l'idéologie de celui qui la professe. Ainsi ces revues étaient et se disaient «éclectiques»; en d'autres termes, elles publiaient n'importe quel article, même si l'auteur ne s'identifiait pas aux idées anarchistes ou n'était pas d'accord avec la ligne éditoriale particulière de la revue. Il n'est donc pas surprenant que des revues comme *Generación Consciente* ou *Estudios* aient publié des articles de penseurs qui ne partageaient pas les vues anarchistes, comme Gregorio Marañón²⁵, César Juarros²⁶ ou Luis Huerta²⁷ voir qui avaient des positions complètement opposées comme Nicolás Amador²⁸ (Navarro, 1998). Ces revues ne publiaient pas les articles de ces auteurs parce qu'elles approuvaient leurs idées, mais dans le but de susciter un débat et de faire bon usage de tout ce qui pourrait aider à atteindre les idéaux libertaires. Bien sûr cela aurait été impossible si les revues avaient été celles d'une organisation avec une idéologie aussi affirmée que la CNT-AIT.

On peut également signaler d'autres facteurs qui auraient pu influencer l'inclusion de ces articles, comme le besoin de légitimation par les autorités scientifiques dans une société qui persécutait les libertaires, ou comme un clin d'œil aux intellectuels qui pourraient finir par sympathiser avec leurs idées; il y avait aussi le fait qu'ils cherchaient à élargir leur public dans la société.

Un cas très significatif qui aide à illustrer la façon dont l'éclectisme des publications libertaires a été perçu est celui de l'urologue Narciso Serrallach, qui était en désaccord complet avec le concept anarchiste du néo-malthusianisme. Néanmoins, en 1924, la revue *Generación Consciente* publia un de ses articles, sans sembler se

²⁵ Médecin humaniste, libéral et républicain, fondateur de la ligue espagnole pour la réforme sexuelle

²⁶ Précurseur de la psychanalyse en Espagne, psychiatre et psychopédagogue, défenseur de l'institution du divorce

²⁷ Professeur originaire des asturies, il était la force motrice et l'avocat infatigable des mouvements eugéniques en Espagne dans le premier tiers du XXème siècle.

²⁸ Médecin, défenseur de l'eugénisme dans sa conception la plus autoritaire et arbitraire.

soucier de qui était l'auteur, car elle donnait des conseils pratiques sur la gonorrhée²⁹, sujet d'intérêt pour le lectorat de la revue, comme tout ce qui concernait les maladies sexuellement transmissibles (Serrallach, 1924).

***Generación Consciente* puis *Estudios*, revues culturelles et de vulgarisation scientifique médicale**

C'est dans ce contexte qu'émergea le mouvement « *Génération Consciente* »³⁰ né à Alcoy (dans le sud-est de l'Espagne), à l'imitation du groupe et de la revue qu'Eugène Humbert fonda en France au début du XX^e siècle. Ce groupe et sa revue se firent le vigoureux et enthousiaste porte-parole des doctrines néomalthusiennes.

Generación Consciente, était apparue en 1921 au départ comme supplément de l'hebdomadaire de la CNT-AIT d'Alcoy (Valence) : Redención, organe de l'Union unique des travailleurs d'Alcoy et porte-parole de la CNT-AIT. En 1925, la revue prit son autonomie et fut transféré à Valences. Comme son nom l'indique, la revue se caractérisait par sa défense de la maternité consciente, le contrôle des naissances ouvrières et la régénération physique du prolétariat afin de garantir des conditions de vie et de santé optimale, ainsi que par la diffusion d'une nouvelle morale sexuelle alternative à la morale hégémonique religieuse. La revue – puis sa continuation *Estudios* qui parut jusqu'en 1937 – était diffusés à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires (jusqu'à 70 000 selon certaines sources) et avait un rayonnement significatif, y compris jusqu'en Amérique latine où près de 20 000 copies étaient distribuées rien qu'en Argentine.³¹

Parmi les nombreux auteurs de *Generación Consciente*, qui n'étaient pas tous spécifiquement anarchistes, on distingue le docteur rural Isaac Puente, auteur notamment du livre « *la finalité de la CNT : le Communisme Libertaire* » en 1932, considéré comme le point d'orgue de l'expression de l'anarchosyndicalisme espagnol.

Isaac Puente était à titre médical « *artisan de la prévention, de l'information claire et vraie et du soin du corps, il a défendu une puissante association entre la santé et la révolution.* »³². Conformément à son idéologie libertaire, il a écrit de nombreux textes – pas tant pour n'a pas pour la connaissance scientifique pure ni le débat

²⁹ Blennorragie, chaude-pisse ou chτουille, la gonorrhée est une infection sexuellement transmissible qui touche surtout les moins de 30 ans, en particulier les hommes. Maladie fréquente alors chez les ouvriers. A l'époque il n'existait pas d'antibiotique pour la traiter.

³⁰ F.J. Navarro, « Anarquismo y Neomalthusianismo : la revista Generación Consciente (1923-1928) », *Arbor*, Madrid, t. CLVI, 1997, n°615, p. 9-32

³¹ Eduard Masjuan Bracons, *El neomalthusianismo ibérico e italiano, precedente de la ecología humana contemporanea*, HAOL, Núm. 15 (Invierno, 2008), 69-87

³² José Vincente Martí Boscà, *Revolución y sanidad en España, 1931-1939*, La rosa il-lustrada: Trobada sobre cultura anarquista i lliure pensament / coord. por Associació Cultural Alzina, Clemente Penalva-Verdú, 200

professionnel, mais pour la formation et l'information de la population. Par conséquent, ses livres et articles médicaux incluaient toujours trois exigences: intérêt et importance du sujet choisi, simplicité et clarté dans l'exposition et économie dans l'édition.

Il tenait dans *Generación Consciente* puis *Estudios* une rubrique de vulgarisation sous le titre « *consultation de sexologie* », toujours de haute tenue scientifique, même si elle était rédigée dans un langage simple et clair. Les lecteurs lui adressaient – via les revues - leurs questions et il leurs répondait – toujours via la revue - depuis son cabinet médical de son village de Maeztu ou Vírgala au pays basque. Les thèmes abordés étaient très variés, témoins des préoccupations de l'époque : l'éducation sexuelle, l'abolition de la prostitution, la diffusion de mesures de prévention des maladies vénériennes, le mariage et le concubinage, le divorce, la liberté sexuelle des femmes, le contrôle des naissances, et la désintoxication des idées religieuses sur la sexualité.

Certains de ses articles furent compilés dans des brochures parmi lesquelles deux méritent encore aujourd'hui notre attention.

Isaac Puente, «el medico rural»

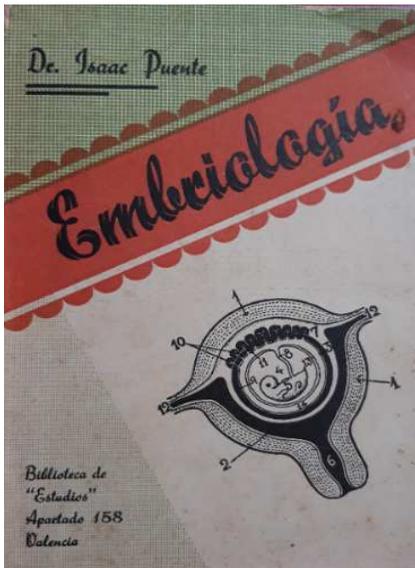
Ainsi, dès 1925, âgé alors d'à peine 30 ans, Isaac Puente réalise une brochure consacrée à une science alors toute jeune et émergente, l'embryologie.

Dans sa préface, Isaac Puente nous détaille sa méthode ainsi que les buts qu'il poursuit avec ces publications :

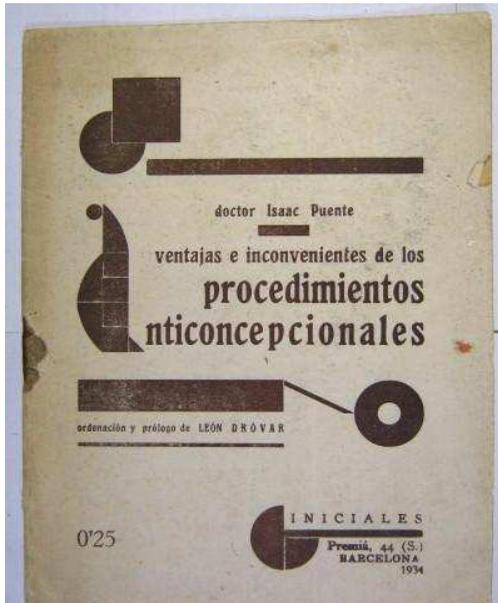
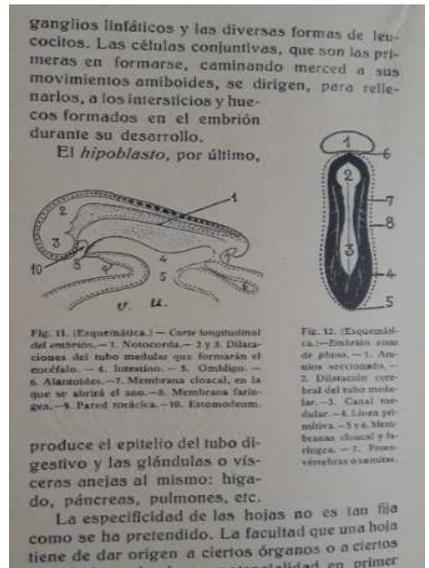
« Cet ouvrage, compilation d'article apparus dans la revue Génération consciente, ne prétend pas faire ostentation de rien : ni de mes moyens, qui sont pauvres dans le village où j'exerce ni de mes connaissances, qui sont plus pauvres encore.

Je me propose simplement de vulgariser, de rendre accessible à tous, les faits les plus saillants de cette science encore jeune et prometteuse : l'embryologie. Faisant cela je ne fais pas autre chose que remplir une obligation : réparer, à la mesure de mes capacités, une des nombreuses ignominies sociales, [l'ignorance]. »

Par cet opuscule de vulgarisation scientifique de haute tenue, le Dr Puente entendait mettre à la portée de toutes et tous la science de l'embryologie, avec un double objectif : d'une part rendre accessible les phénomènes complexes de la formation de l'embryon et les démystifier et ainsi accompagner les femmes dans la maîtrise de la reproduction ; et d'autre part apporter des arguments scientifiques en faveur de la théorie de l'évolution, et ainsi combattre l'idéologie religieuse créationniste qui imprégnait alors la société espagnole.



« Divulgation de sur l'embryologie » du Dr. Isaac Puente : première édition 1925, publiée par la revue *Generación Consciente*, deuxième édition 1937 publiée par la revue *Estudios*.



Avantages et inconvenients des procédés anticonceptionnels,
Dr Isaac Puente, *Iniciales* (1934)

Un second ouvrage de référence de Puente, publié en 1934 aux éditions *Iniciales*, s'intitule « avantages et inconvenients des procédés anticonceptionnels ».

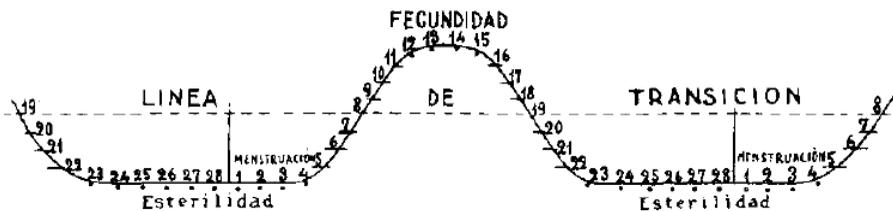
Puente y passe en revue toutes les méthodes contraceptives connues à l'époque, notamment la fameuse méthode Ogino. Mais il se déclare également favorable à la contraception masculine, la vasectomie, considérant que la responsabilité de la reproduction ne serait reposée uniquement sur la femme et qu'il est aussi de celle de l'homme

Si Isaac Puente précise qu'aucune méthode ne peut être considérée comme parfaite, il exclut la pire de toutes, celle du «retrait à temps», qui expose les femmes à insatisfaction sexuelle.

Par contre, il décrit en détail et avec intérêt la « méthode physiologique » de Knaus et Ogino, qu'il valorise pour son

aspect naturel, même s'il n'ignore pas les critiques de certains chercheurs de son époque, et dont il est bien informé. Il sait aussi que cette méthode est la seule recommandée par l'Eglise, mais bien que farouchement athée et anticlérical, il entend avoir une approche non dogmatique, basée sur la seule efficacité et l'intérêt pour la population ouvrière.

FIGURA II. Calendario del método Ogino-Knauss basado en los 28 días del ciclo menstrual elaborado por Isaac Puente para la revista *Estudios*



Fuente: *Estudios*, 154, junio de 1936.

En realidad, el recomandant son usage combiné avec un appareil ou produit contraceptif. Il détaille notamment l'utilisation des ovules gynécologiques, qui conviennent aux femmes car elles en maîtrisent application³³, leur combinaison avec des préparations chimiques, ou l'utilisation de ceux-ci dans différentes présentations, dont il rappelle que seule la publicité des dérivés d'Ariol était autorisée, parce qu'ils étaient parfaitement inefficaces ...

Dans la course à la recherche du contraceptif idéal et le plus sûr, un débat s'instaura sur la validité de la méthode Ogino. En tout cas, la méthode Ogino ne fut pas viscéralement rejetée par les anarchistes. Isaac Puente lui-même et cinquante autres personnes l'expérimentèrent en 1935, communiquant leurs résultats personnels dans le magazine *Estudios*³⁴.

³³ Les préservatifs étaient associés à la prostitution et donc de nombreuses femmes refusaient de les utiliser par peur de la stigmatisation sociale (Nash M. Rojas: las mujeres republicanas en la guerra civil. Madrid: *Taurus*; 1999 pp. 240-41) Toutefois l'ovule composé d'argent pur était d'un coup élevé, ce qui entravait sa popularisation dans les classes prolétaires. De plus, il nécessitait une consultation médicale contrainte qui était contournée par les réseaux militants : « *Los médicos afiliados aux Jeunesses Libertaires (FIJL) ou aux Mujeres Libres réussissent à nous procurer des appareils [ovules] à base d'argent. Tous les six mois, nous allons consulter le médecin qui extrayait le dispositif intra-utérin, le stérilisait, nous examinait puis le remettait en place, et ainsi nous ne tomberions pas enceintes.* » (Entrevue de Julia Mirabé Vallejo en: Cuenca, I. Mémoire de maîtrise: La mujer en el movimiento libertario de España durante la Segunda República (1931-1939). Université de Toulouse Le Mirail; 30-06-1986.

³⁴ *Estudios*, 1935, n° 144

Los libros más necesarios en todos los hogares
**CONOCIMIENTOS UTILES
 DE MEDICINA NATURAL**

- LA TUBERCULOSIS.** (Cómo se evita y cómo se cura sin drogas ni operaciones.)
 Por el DR. ROBERTO REMARTINEZ. Precio, 1 pta.
- EL REUMATISMO.** (Cómo se evita y cómo se cura por medios naturales.)
 Por el DR. EDUARDO ALFONSO. Precio, 1 pta.
- LA FIEBRE.** (Sus causas y tratamiento. Conocimientos científicos naturales.)
 Por el DR. ISAAC PUENTE. Precio, 1 pta.
- LA IMPOTENCIA GENITAL.** (Cómo se previene y cómo se cura la debilidad sexual.)
 Por el DR. EDUARDO ARIAS VALLEJO. Precio, 1 pta.
- LAS ENFERMEDADES DEL ESTOMAGO.** (Cómo se diagnostican. Cómo se curan.)
 Por el DR. EDUARDO ARIAS VALLEJO. Precio, 1 pta.
- HIGIENE SEXUAL.** (Fisiología e Higiene de las relaciones sexuales y del auto-satisfacción.)
 Por el DR. FELIX MARTI TRASEZ. Precio, 1 pta.
- EL ESTREÑIMIENTO.** (Sus causas. Sus consecuencias. Su curación por el tratamiento naturista.) Con ilustraciones.
 Por el DR. ROBERTO REMARTINEZ. Precio, 1^o pta.
- LA ALIMENTACION HUMANA.** (La alimentación natural y científica del ser humano, adecuada a las necesidades físicas y mentales de cada año.)
 Por el DR. LUCIO ALVAREZ FERNANDEZ. Precio, 1 pta.
- LA DELGADEZ.** (Causas y consecuencias derivadas de los organismos demacrados, y tratamiento racional adecuado para el restablecimiento normal.)
 Por el DR. EDUARDO ARIAS VALLEJO. Precio, 1 pta.
- LA OBESIDAD.** (Nociones fundamentales sobre metabolismo. Causas y consecuencias de la obesidad y su tratamiento naturista.)
 Por el DR. ENRIQUE JARAMILLO. Precio, 1 pta.
- LA SIFILIS.** (Cómo se previene y cómo se cura esta terrible dolencia, con medios naturales. Errores funestos de la medicina llamada reactiva.)
 Por el DR. L. BASTOS CORREIRA. Precio, 1 pta.
- LA HIGIENE, LA SALUD Y LOS MICROBIOS.** (Higiene individual o privada. Cómo conservar las defensas naturales del organismo contra toda enfermedad infecciosa.)
 Por el DR. ISAAC PUENTE. Precio, 1 pta.



Calendario de la fecundación para uso de la mujer
 (Según los últimos resultados de las averiguaciones científicas de eminentes ginecólogos)

1935 Mayo		Junio		Julio		Agosto		Sepbre.		Octub.		Novbre.		Dicbre.		Enero 1936		Febr.		Marzo		Abril	
1 M.	Menstruo	1 S.	Menstruo	1 L.	1 J.	1 D.	1 M.	1 M.	1 V.	1 D.	1 M.	1 M.	1 S.	1 D.	1 M.	1 S.	1 D.	1 D.	1 M.	1 M.	1 M.	1 M.	
2 J.	"	2 D.	"	2 M.	2 V.	2 L.	2 M.	2 M.	2 S.	2 L.	2 M.	2 J.	2 S.	2 D.	2 J.	2 V.	2 D.	2 L.	2 J.	2 L.	2 J.	2 J.	
3 V.	"	3 L.	Estéril	3 M.	3 S.	3 M.	3 J.	3 J.	3 D.	3 M.	3 J.	3 D.	3 M.	3 V.	3 L.	3 M.	3 V.	3 L.	3 M.	3 V.	3 V.	3 V.	
4 S.	"	4 M.	"	4 J.	4 D.	4 M.	4 V.	4 V.	4 L.	4 M.	4 V.	4 M.	4 S.	4 M.	4 S.	4 M.	4 S.	4 M.	4 S.	4 D.	4 S.	4 S.	
5 D.	Estéril	5 M.	"	5 V.	5 L.	5 J.	5 D.	5 D.	5 M.	5 L.	5 M.	5 D.	5 M.	5 D.	5 L.	5 M.	5 D.	5 M.	5 L.	5 D.	5 D.	5 D.	
6 L.	"	6 J.	"	6 S.	6 M.	6 V.	6 L.	6 L.	6 J.	6 M.	6 J.	6 M.	6 V.	6 V.	6 M.	6 V.	6 L.	6 M.	6 J.	6 L.	6 L.	6 L.	
7 M.	"	7 V.	"	7 D.	7 M.	7 S.	7 M.	7 M.	7 D.	7 M.	7 M.	7 S.	7 M.	7 M.	7 M.	7 M.	7 M.	7 M.	7 M.	7 M.	7 M.	7 M.	
8 M.	"	8 S.	Fecundo	8 M.	8 D.	8 M.	8 D.	8 D.	8 V.	8 M.	8 M.	8 V.	8 M.	8 M.	8 M.	8 M.	8 M.	8 M.	8 M.	8 M.	8 M.	8 M.	
9 J.	"	9 D.	"	9 M.	9 V.	9 L.	9 L.	9 L.	9 S.	9 M.	9 M.	9 S.	9 M.	9 L.	9 L.	9 L.	9 L.	9 L.	9 L.	9 L.	9 L.	9 L.	
10 V.	"	10 L.	"	10 M.	10 S.	10 M.	10 J.	10 J.	10 D.	10 M.	10 M.	10 D.	10 M.	10 V.	10 V.	10 V.	10 V.	10 V.	10 V.	10 V.	10 V.	10 V.	
11 S.	"	11 M.	"	11 J.	11 D.	11 M.	11 V.	11 V.	11 L.	11 M.	11 M.	11 S.	11 M.	11 M.	11 M.	11 M.	11 M.	11 M.	11 M.	11 M.	11 M.	11 M.	
12 D.	"	12 M.	"	12 V.	12 L.	12 J.	12 S.	12 S.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	
13 L.	"	13 J.	"	13 S.	13 M.	13 V.	13 D.	13 D.	13 M.	13 M.	13 M.	13 M.	13 M.	13 M.	13 M.	13 M.	13 M.	13 M.	13 M.	13 M.	13 M.	13 M.	
14 M.	"	14 V.	"	14 D.	14 M.	14 S.	14 L.	14 L.	14 J.	14 M.	14 M.	14 V.	14 M.	14 M.	14 M.	14 M.	14 M.	14 M.	14 M.	14 M.	14 M.	14 M.	
15 M.	"	15 S.	"	15 L.	15 J.	15 D.	15 M.	15 M.	15 M.	15 M.	15 M.	15 M.	15 M.	15 M.	15 M.	15 M.	15 M.	15 M.	15 M.	15 M.	15 M.	15 M.	
16 J.	"	16 D.	Estéril	16 M.	16 V.	16 L.	16 M.	16 M.	16 S.	16 M.	16 M.	16 S.	16 M.	16 L.	16 L.	16 L.	16 L.	16 L.	16 L.	16 L.	16 L.	16 L.	
17 V.	"	17 L.	"	17 M.	17 S.	17 M.	17 J.	17 J.	17 D.	17 M.	17 M.	17 D.	17 M.	17 V.	17 V.	17 V.	17 V.	17 V.	17 V.	17 V.	17 V.	17 V.	
18 S.	Estéril	18 M.	"	18 J.	18 D.	18 M.	18 V.	18 V.	18 L.	18 M.	18 M.	18 M.	18 M.	18 M.	18 M.	18 M.	18 M.	18 M.	18 M.	18 M.	18 M.	18 M.	
19 D.	"	19 M.	"	19 V.	19 L.	19 J.	19 S.	19 S.	19 M.	19 M.	19 M.	19 M.	19 M.	19 M.	19 M.	19 M.	19 M.	19 M.	19 M.	19 M.	19 M.	19 M.	
20 L.	"	20 J.	"	20 S.	20 M.	20 V.	20 L.	20 L.	20 J.	20 M.	20 M.	20 S.	20 M.	20 M.	20 M.	20 M.	20 M.	20 M.	20 M.	20 M.	20 M.	20 M.	
21 M.	"	21 V.	"	21 D.	21 M.	21 S.	21 L.	21 L.	21 M.	21 M.	21 M.	21 M.	21 M.	21 M.	21 M.	21 M.	21 M.	21 M.	21 M.	21 M.	21 M.	21 M.	
22 M.	"	22 S.	"	22 L.	22 V.	22 D.	22 M.	22 M.	22 M.	22 M.	22 M.	22 M.	22 M.	22 M.	22 M.	22 M.	22 M.	22 M.	22 M.	22 M.	22 M.	22 M.	
23 J.	"	23 D.	"	23 M.	23 S.	23 L.	23 M.	23 M.	23 M.	23 M.	23 M.	23 M.	23 M.	23 M.	23 M.	23 M.	23 M.	23 M.	23 M.	23 M.	23 M.	23 M.	
24 V.	"	24 M.	"	24 M.	24 S.	24 M.	24 L.	24 L.	24 M.	24 M.	24 M.	24 M.	24 M.	24 M.	24 M.	24 M.	24 M.	24 M.	24 M.	24 M.	24 M.	24 M.	
25 S.	"	25 M.	"	25 J.	25 D.	25 M.	25 V.	25 V.	25 L.	25 M.	25 M.	25 M.	25 M.	25 M.	25 M.	25 M.	25 M.	25 M.	25 M.	25 M.	25 M.	25 M.	
26 D.	"	26 M.	"	26 V.	26 L.	26 J.	26 S.	26 S.	26 M.	26 M.	26 M.	26 M.	26 M.	26 M.	26 M.	26 M.	26 M.	26 M.	26 M.	26 M.	26 M.	26 M.	
27 L.	"	27 J.	"	27 S.	27 M.	27 V.	27 D.	27 D.	27 M.	27 M.	27 M.	27 M.	27 M.	27 M.	27 M.	27 M.	27 M.	27 M.	27 M.	27 M.	27 M.	27 M.	
28 M.	"	28 V.	Menstruo	28 D.	28 M.	28 S.	28 L.	28 L.	28 J.	28 M.	28 M.	28 M.	28 M.	28 M.	28 M.	28 M.	28 M.	28 M.	28 M.	28 M.	28 M.	28 M.	
29 M.	"	29 S.	"	29 L.	29 J.	29 D.	29 M.	29 M.	29 M.	29 M.	29 M.	29 M.	29 M.	29 M.	29 M.	29 M.	29 M.	29 M.	29 M.	29 M.	29 M.	29 M.	
30 J.	Menstruo	30 D.	"	30 M.	30 V.	30 L.	30 M.	30 M.	30 S.	30 M.	30 M.	30 M.	30 M.	30 M.	30 M.	30 M.	30 M.	30 M.	30 M.	30 M.	30 M.	30 M.	
31 V.	"	31 M.	"	31 M.	31 S.	31 M.	31 J.	31 J.	31 D.	31 M.	31 M.	31 M.	31 M.	31 M.	31 M.	31 M.	31 M.	31 M.	31 M.	31 M.	31 M.	31 M.	

INSTRUCCIONES: ¿Qué día terminó su última menstruación? Señale usted este día, y, seguidamente, puede llenar los meses siguientes, teniendo en cuenta que los cuatro días que siguen al último de la menstruación son estériles □; los nueve siguientes son fecundos ■; luego siguen doce días más estériles □, y los cuatro siguientes son los de la menstruación ■, que también son estériles. Los meses de mayo y junio se han señalado como ejemplo.
 Cada mujer puede señalar los meses siguientes con arreglo a los días en que coincidan sus reglas, siguiendo la proporción señalada. Desde luego, se entiende que estas instrucciones son únicamente para las mujeres que menstrúan normalmente cada veintiocho días.

« Femme ! Ta félicité conjugale est entre tes mains ! » : Calendrier pour la fécondation pour l'usage de la femme, Feuillet de 4 pages publié par Estudios en 1935
 Illustration : Manuel Monleón Burgos

Mais d'autres médecins anarchistes comme Félix Martí Ibáñez (le futur père du décret sur l'avortement en Catalogne en 36) ou J. M. Martínez la considérèrent comme une méthode imprécise basée sur la probabilité et qui limitait l'activité sexuelle. Pour ces auteurs, il est suspect que l'Église catholique, dont l'encyclique papale *Casta Connubis* de 1930 condamne tout type de limitation volontaire des naissances, puisse accepter la méthode d'Ogino. Pour eux, cette méthode nécessite d'être utilisée avec précautions, car mal utilisée elle peut produire des échecs qui ne peuvent que bénéficier à la politique nataliste des « repopulationnistes ». Au moment où précisément cette méthode commence à être expérimentée en Espagne, Martínez met en garde : « *Les moralistes et religieux sont trop intéressés à prouver sa validité (...) Si la période infertile est définitivement prouvée, il ne fait aucun doute que ce sera un grand avantage surtout pour tous ceux (hommes et femmes) qui ont une aversion psychologique pour le contraceptif. En attendant, la prudence s'impose*³⁵ ».

Toujours dans un esprit de divulgation et de recherche scientifique populaire, Puente continua ses expérimentations en combinant méthode Ogino et utilisation de différents contraceptifs, afin perfectionner la méthode : « *expérimenter la méthode Ogino ne comporte pas de grands risques en Espagne car (...) les remèdes abortifs étant aussi répandus que les contraceptifs, nous sommes en mesure d'expérimenter librement la méthode physiologique, en nous mettant à l'abri du risque d'éventuels échecs et en profitant en même temps de ses bienfaits, tout en contribuant à sa formulation et à son raffinement*³⁶ »

En ce qui concerne l'avortement, pour Isaac Puente, il ne s'agit pas à proprement parler d'une mesure contraceptive, dans le sens où le but de la contraception doit être de prévenir toute grossesse non désirée et donc d'éviter l'avortement. Cependant, il défend l'avortement dans les cas de menace à la vie de la mère ou exposant à la naissance d'un enfant malade ou déformé. Il critiqua fermement, y compris dans la presse médicale, le Code de déontologie qu'il décriait comme « *datant de l'âge des cavernes* » car il interdisait aux médecins de pratiquer l'avortement, même en cas de danger pour la santé de la mère ou de l'enfant.

L'information contraceptive et la pratique de l'avortement devaient, pour Puente, être réalisées par les médecins, de façon à s'assurer d'une part de la qualité et la précision des informations fournies, et d'autre part pour la propre sécurité des mères lors de l'intervention.

³⁵ *Estudios*, 1936, n ° 157, p. 27

³⁶ *Estudios*, 1936, n ° 154, pp. 13-14

Isaac Puente fut assassiné par les fascistes en septembre 1936³⁷, et il ne put donc voir la tentative de mise en application de ses idéaux, tant dans le domaine sanitaire que social.

De la théorie à l'action

Vu le poids de la religion en Espagne et son imbrication politique avec l'Etat pendant la période de la Monarchie, toute information sur les méthodes contraceptives était réprimée par la loi. Les sanctions furent mêmes alourdies sous la Dictature de Primo de Rivera en 1928.

On pourrait s'imaginer qu'avec le retour de la République, en 1931, la loi fut assouplie dans un sens plus libéral. Il n'en fut rien. La morale religieuse continuait de régner dans les esprits, et notamment ceux des médecins et du corps médical, qui restait encore largement entre les mains de l'Eglise qui gérait la quasi-totalité des hôpitaux en absence de médecine publique.

Après le coup d'Etat militaire de Primo de Rivera en 1923, la censure militaire est imposée à toutes les publications anarchistes, signifiant que la propagande néomalthusienne en Espagne est menée avec difficulté jusqu'en avril 1931 et le retour de la République. Pendant ces années sombres, le réseau militant autour de *Generación Consciente* fait le lien entre la procréation consciente et les conditions socio-économiques des classes populaires, et en tire les conséquences pratiques en expédiant par courrier anonymement des contraceptifs dans toute la péninsule. C'est ce qui permit à la limitation volontaire des naissances en Espagne de pénétrer les classes sociales inférieures.

Après 1931, l'arrivée de la République et la relative démocratisation qui l'accompagne permet la libre discussion et la question démographique liée à la question sociale réapparaît dans les pages des publications anarchistes. Mais la période républicaine ne va pas légaliser la contraception ni mettre en place l'éducation sexuelle laïque dans l'enseignement obligatoire. Ne parlons pas de la légalisation de l'avortement ... S'il y eut un formidable boom pendant cette période de publications sur les méthodes contraceptives et que la revendication pour le droit à l'avortement libre et gratuit se fit de plus en plus forte, on ne le doit pas à la gauche

³⁷ Lors du coup d'État franquiste de juillet 1936, Puente se trouve chez lui à Maeztu, près de Vitoria, médecin dans une zone tenue par les franquistes. Bien qu'étant menacé, il prit le risque de soigner des blessés, ce qui entraîna son arrestation à son domicile dans la nuit du 28 juillet 1936. Il fut fusillé, comme des milliers d'autres pendant l'été, durant la nuit du 31 août au 1er septembre. Ses restes sont ensevelis dans une fosse commune.

républicaine mais exclusivement aux innombrables publications anarchistes et à la volonté de leurs militants.³⁸

A côté des articles de vulgarisation scientifique sur l'anatomie, la physiologie ou les méthodes contraceptives expérimentales, les anarchistes se voient aussi obligés de faire œuvre concrète : face à la démission de l'écrasante majorité du corps médical, acquis aux idées religieuses et qui se refuse à appuyer la diffusion des méthodes anticonceptionnelles, ce sont les anarchistes qui font respecter la loi – un comble ! – en diffusant dans les milieux ouvriers tous les matériels légalement acceptés pour pouvoir exercer la restriction de natalité. Ainsi la vulgarisation comme la diffusion de savoirs scientifiques et médicaux n'est plus seulement théorique, elle se fait aussi pratique. Ainsi en 1934, la rédaction de *Estudios* informe ses lecteurs qu'elle distribue « les cônes eugéniques «Azcon». *Le remède le plus sûr et efficace contre la grossesse. Le produit par excellence pour l'hygiène intime de la femme, et un puissant prophylactique contre les maladies vénériennes. 5,50 pesetas la caisse de 12 cônes, envoi par courrier 6 pesetas.*³⁹».

CONOS EUGENICOS « A Z C O N »

El más eficaz y seguro remedio contra el embarazo. El producto por excelencia para la higiene íntima de la mujer, y un poderoso profiláctico contra las enfermedades venéreas.

Caja con 12 conos, 5'50 ptas. Envíos por correo, 6 ptas. Envíos a reembolso, 6'50 ptas.

Publicité pour des dispositifs contraceptifs dans Estudios

De 1934 jusqu'en juillet 1936, *Estudios* distribuait également un nouveau modèle d'ovule gynécologique, «*Fermita, qui est l'élément indispensable de défense pour toute les femmes dont la constitution ou l'anormalité physiologique ferait que la grossesse constituerait un danger. Fabriqué en pur argent, 6,50 pesetas pièce*⁴⁰ ». On note que même pendant la période de la République, le lexique thérapeutique des annonces publicitaires est choisi prudemment pour éviter tout risque de sanction administrative.

¡Mujer!

TU FELICIDAD CONYUGAL ESTA EN TUS MANOS

El pesito FERMITA, elaborado en plata, ofrece la seguridad absoluta en todos aquellos casos en que por accidentalidad fisiológica u otros causas se conciben naturalmente entre el varón y la mujer sin riesgo ni peligro alguno para la mujer. Cada pesito es acompañado del paquete con instrucciones para su uso.

Colocación fácil. Máxima garantía.

PRECIO: 5 PESETAS



Estudios, n°134, novembre 1934

³⁸ Eduard Masjuan Bracons, *El neomalthusianismo ibérico e italiano, precedente de la ecología humana contemporánea*, HAOL, Núm. 15 (Invierno, 2008), 69-87

³⁹ *Estudios*, 1934, n° 132, p. 13

⁴⁰ *Estudios*, 1936, n° 152, p. 24.

Conclusion

En conclusion, on voit que la diffusion de la contraception en Espagne a été mise en place par la classe ouvrière elle-même, en tenant compte de ses propres nécessités et besoin, et même contre la volonté du secteur médical. Avec la complicité de quelques médecins qui partageaient leur affinité politique, les anarchistes ont appliqué les méthodes d'action directe : production et diffusion d'information en propre pour la vulgarisation scientifique et médicale, en dehors du circuit des revues médicales spécialisées ; mises en place d'essais thérapeutiques ; diffusion en direct des matériels contraceptifs légaux en substitution aux professionnels de santé qui refusaient de la faire ; et jusqu'à la pratique d'opérations clandestines (vasectomie, avortements) où patients volontaires et médecins se font complices d'un acte hors-la-loi mais jugé légitime au nom de l'autonomie de l'individu à disposer librement de son corps.

LE MOUVEMENT EUGENISTE SANS L'ÉTAT : L'ENGAGEMENT DES ANARCHISTES CATALANS AVEC L'EUGENISME⁴¹

Mouvements sociaux et communautés sans État

Pierre Clastres (1989, p. 189) a fait valoir qu'en anthropologie, la conception selon laquelle certaines sociétés dites « primitives » sont sans État implique une vision ethnocentrique qui considère ces formations sociales comme souffrant « *de l'expérience peut-être douloureuse d'un manque – manque de l'État – qu'elles tenteraient, toujours en vain, de combler.* ». Ces communautés sont dépeintes comme primitives, dépourvues de développement social progressif, non civilisées et vouées finalement à succomber aux techniques de gouvernement « modernes ». Mais en anthropologie, comme dans l'histoire de l'eugénisme, le rejet de mouvements dépourvus d'appareil d'État ou d'implication dans l'État devient un moyen d'effacer la diversité historique.

Dans le cas de l'eugénisme, des mouvements ont fait activement fait campagne contre l'État comme ressource pour sa mise en œuvre. Tel était le cas de ces secteurs du mouvement anarchiste qui prônaient l'eugénisme dans l'est de l'Espagne (Catalogne) au début du XXe siècle. Ayant souscrit à un vaste programme de réforme sexuelle au moyen du néo-malthusianisme au début du XXe siècle dans des revues telles que *Salud y Fuerza* (1904-1914) et au moyen de l'eugénisme des années 1920 dans des revues telles que *Generación Consciente* (1923–1929), puis *Estudios* (1929–1937), certains secteurs de l'anarchisme ont tenté d'élaborer un programme global incluant prévention des maladies vénériennes, néo-malthusianisme et eugénisme qui ne soit ni dirigé par l'État ni autoritaire (Nash, 1984 ; Cleminson, 2000; Masjuan, 2000).

Ce projet autonome n'a cependant été que partiellement réussi. S'étant appuyée sur le plaidoyer de l'eugénisme à travers des articles d'éducation sexuelle dans des revues anarchistes comme méthodologie principale jusqu'en 1936, lorsque l'anarchisme fut confronté au changement de situation politique et sociale provoqué par la guerre civile et la Révolution sociale de 1936, ses tactiques subirent un changement significatif. Le mouvement anarchiste s'intégra dans les structures étatiques après leur remise en selle à l'automne 1936, apparemment pour mieux organiser la lutte contre les nationalistes, et un programme d'eugénisme fut lancé sous les auspices du nouveau Département de la santé et de l'assistance sociale (*Sanitat i*

⁴¹ Traduction d'un chapitre de l'article de Richard Cleminson, « Eugenics without the state: anarchism in Catalonia, 1900–1937 », *Studies in History and Philosophy of Biological and Biomedical Sciences*, 39 (2008) 232–239. La partie entre crochets [] a été ajoutée au texte initial

Assistència Social, SIAS) du gouvernement catalan, auquel participèrent des délégués anarchistes. Ce programme institutionnel a coexisté, dans une tension croissante, avec le plaidoyer anarchiste pour l'eugénisme comme mesure éducative en dehors des paramètres de l'État. L'expression maximale de cette intégration dans les structures étatiques a été l'adoption de ce que l'on a appelé la «réforme eugénique» de l'avortement en décembre 1936 sous la bannière du *SIAS* (Nash, 1983).

Afin d'examiner la tentative de mise en œuvre de l'eugénisme par le mouvement anarchiste dans le contexte de la principale préoccupation de cet article - la dépendance ou non des mouvements eugénistes envers le pouvoir de l'État ou des institutions étatiques - nous nous concentrons maintenant sur trois questions principales. Premièrement, afin de définir le contexte, nous considérerons les perspectives anarchistes sur les questions de santé générale, car elles ont une influence sur la question spécifique de l'eugénisme. Deuxièmement, nous nous concentrerons sur certains débats clés sur l'eugénisme dans les revues anarchistes des années 1920, liés notamment aux questions de mise en œuvre de l'eugénisme et aux questions problématiques de la coercition et du volontarisme. Enfin, nous analyserons la pratique anarchiste de l'eugénisme au début de la guerre civile (1936-1937).

Anarchisme et anti-étatisme en Espagne

Les anarchistes avaient longtemps ridiculisé l'État comme la manifestation d'un pouvoir politique hiérarchique et corrompu, une incarnation du capitalisme, de la guerre et des relations sociales et économiques inégales. Les anarchistes en Espagne ont tenté de créer une société apatride autogérée, organisée soit en communes, soit articulée par des syndicats révolutionnaires.

Les revues anarchistes espagnoles, à travers la juxtaposition de travailleurs autodidactes, de médecins anarchistes, de figures médicales traditionnelles et de médecins « naturistes », réussirent à produire dans leur mouvement un courant diversifié axé sur la santé, la sexologie et l'eugénisme qui cherchait l'autogestion de la santé, l'accès à l'information en dehors de la dogme de l'Église catholique, la fin de « l'hypocrisie sexuelle » et la création d'un prolétariat eugéniquement sain dans le cadre d'une révolution des corps, des mentalités et des conditions sociales. Alors que la science était considérée comme une voie rationnelle vers l'amélioration humaine (Cleminson, 2000), les anarchistes se méfiaient des programmes institutionnalisés de réforme de la santé et de la reproduction, ayant déclaré, par exemple, qu'ils n'accepteraient pas les allocations maternité (Porras, 1998) ni la réforme sexuelle « par en haut » (par la loi et le parlement) promu par la Ligue Internationale pour la Réforme Sexuelle, organisation jugée bourgeoise et inefficace (Puente, 1932; Cleminson, 2003).

La politique de la santé

Dans le cadre d'une évaluation positive plus large de la nature, les anarchistes en Espagne ont soutenu qu'il n'y avait pas de maladies naturelles; mais que c'était la mauvaise organisation sociale qui produisait des maladies. Ainsi on pouvait lire dans la revue anarchiste influente de Barcelone *Revista Blanca*: « *La vie naturelle guérit toutes les maladies ... Il est logique de supposer que les sociétés futures, qui se soucieront avant tout de la santé pour faire le bonheur, ne seront pas composées de grandes villes, produits de l'exploitation capitaliste qui centralise la production, mais plutôt de colonies qui seront situées là où elles sont les plus bénéfiques pour la santé et non là où ils procurent le plus de bénéfices* ». (Redacción, 1923a, p. 2)

Une figure médicale éminente du mouvement anarchiste, le Dr Isaac Puente, a fait valoir que le capitalisme, l'Église et l'État avaient créé une «*race des pauvres*», vaincue par la pauvreté, la tuberculose et les maladies vénériennes. Cette «*race*» n'était pas le même type d'entité dont parlaient les mouvements nationalistes allemands nazis ou espagnols, mais avait plus en commun avec la race humaine en général ou la classe ouvrière (Puente, 1929).

Dans le cadre de la tentative de création de structures indépendantes de l'État, les personnels médicaux affiliés à l'organisation anarcho-syndicaliste, la CNT-AIT se sont engagés à créer une Fédération nationale des syndicats de la santé en 1931 conformément à la politique récemment adoptée par la CNT-AIT sur les fédérations d'industrie. La pierre angulaire de cette organisation était le concept de «*communisme de santé*», accessible à tous. Le Dr Augusto Alcrudo, avant la création de la Fédération, avait déclaré que «*la santé est libératrice parce que la santé est liberté. Notre communisme de santé sera libérateur pour tous ceux qui souffrent* » (Alcrudo, 1931, p. 24). Une fois la Fédération créée, sa mission fut exprimée dans les termes suivants: «*Ce n'est que dans une société fondée sur l'indépendance économique et le bien-être de tous que les établissements de santé peuvent être assurés efficacement. Le droit à la santé doit être garanti par l'organisation sociale, qui doit fournir à tous ses membres de la nourriture, des vêtements, un logement, une éducation et des services techniques* » (Anon., 1931, p. 6). Une partie de la tentative de concrétiser cette réalité a été la création du centre de soin de l'*Organización Sanitaria Obrera* (Organisation Sanitaire Ouvrière) de la CNT-AIT, offrant une structure plus formelle que les médecins anarchistes individuels donnant des conseils de santé dans des revues ou effectuant de la chirurgie gratuite ou à coût réduit (Jiménez Lucena & Molero Mesa, 2003; voir aussi Martí Boscà, 2002).

La création d'une «*génération consciente*»: néo-malthusianisme pratique et eugénisme

L'argument en faveur de l'autogestion de la santé a été largement réitéré dans les pages des revues anarchistes. Le premier numéro de *Generación Consciente*, édité

par Juan J. Pastor, soutenait que si les travailleurs voulaient « *le bonheur universel synthétisé par l'amour et la beauté* », ils ne devraient plus se reproduire en grand nombre « *inconsciemment* » (d'où le titre de la revue) mais devaient élever leur « *éducation physique et morale pour combattre ce qui est inique et inhumain et dégénéré dans cette société corrompue* » (Redacción, 1923b, p. 1).

En 1930, le successeur de *Generación Consciente*, *Estudios*, déclara que « *Nous comprenons que le problème social, le plus important de tous les problèmes humains, est une question profonde de culture et de biologie, d'amélioration morale et physique* » (Redacción, 1930a, p. 2). *Estudios* s'engageait à poursuivre la tâche néo-malthusienne et eugénique initiée par *Generación Consciente*, fidèle à son objectif de créer une génération « *consciente* » et capable de comprendre les questions liées à la sexualité, la reproduction et la santé (Redacción, 1930b).

Alors que beaucoup de discours dans les revues anarchistes sur ces questions ont été articulés par des personnalités médicales, il est important de reconnaître, comme nous l'avons noté ci-dessus, que les figures médicales n'ont pas dominé à l'exclusion de toutes les autres. Compte tenu des limites de l'espace ici, nous nous concentrons ici principalement sur les figures médicales mais comme nous le verrons, d'autres personnes issues d'un milieu non professionnel ont également participé aux débats.

Le médecin Isaac Puente a été l'un des principaux contributeurs à ces questions. Puente, dans un article sur « l'eugénisme » en 1923, a soutenu que la réforme eugénique était vitale pour détruire l'ignorance sexuelle et la privatisation du savoir concentré dans les mains des médecins (Puente, 1923a). Pour lui cependant, il ne fallait pas suivre la voie empruntée par certains pays (qu'il ne cite pas) qui avaient prôné des « solutions législatives absurdes et anti-scientifiques », qui ne faisaient rien d'autre que révéler leur « *dérision de la liberté individuelle [et] leur méconnaissance totale du problème.* » (*ibid.*, p. 33). Au lieu de mesures imposées, Puente privilégiait la voie pédagogique (*ibid.*, Pp. 33-34) Ainsi, il fit valoir qu'il était nécessaire de faire connaître les lois de l'hérédité pour éviter l'hérédité pathologique, « *la monstruosité qui ne peut être pardonnée que par ignorance* ». Il était nécessaire d'éduquer les enfants de manière rationnelle et de leur apprendre la sexualité afin de cultiver en eux des sentiments de « *santé, bonté et beauté* », ces qualités qui leur seraient utiles plus tard dans « *l'étreinte amoureuse* ».

Dans cet article et le suivant un mois plus tard sur l'hérédité, Puente (1923b) discuta des lois de l'hérédité, en se concentrant principalement sur Darwin, Mendel, William Roux, Jacques Loeb et Weismann. Les quatre conclusions « *essentiellement pratiques* » de l'article indiquaient que: les parents devraient éviter de procréer dans les cas où « *l'intégrité et la santé* » de l'enfant seraient menacées; les parents doivent contrer la transmission de tout défaut physique ou moral en se choisissant un partenaire avec les qualités opposées; les parents doivent rechercher pour eux

même une bonne alimentation et un équilibre physique et psychique afin de maximiser la sélection des meilleures caractéristiques ; et enfin, le couple doit rechercher les conditions optimales dans lesquelles l'éjaculation du sperme et les «*sécrétions génitales*» de la femme sont abondantes, facilitant ainsi la conception.

En plus de prôner cette forme pratique d'eugénisme, Puente, écrivant sous le pseudonyme *Un Médico Rural*, préconisait le néo-malthusianisme comme moyen de prévenir la conception lorsque cela n'était pas souhaitable, comme dans le cas de la maladie de la mère. (Un Médico Rural, 1924a). Les techniques néo-malthusiennes ont également été promues comme un moyen de satisfaire le plaisir sexuel sans aboutir à la procréation (Un Médico Rural, 1924b). Les anarchistes préconisaient le contrôle des corps des femmes par elles-mêmes et l'autorégulation des travailleurs en termes de quantité et de qualité de leur progéniture au moyen de la fourniture de ce qui était à l'époque des méthodes illégales, qu'il s'agisse de préservatifs ou de substances chimiques anticonceptionnelles.

Puente a également fait valoir qu'il était nécessaire d'éviter les facteurs «*dysgéniques*» dans la reproduction de l'espèce, y compris l'alcool et le tabac, et de s'abstenir de tenter de concevoir en cas de maladie vénérienne (la syphilis au début du XXe siècle en Espagne était un fléau ; sa forme congénitale entraînait chez l'enfant des déformations et des troubles de santé grave). Il préconisait également d'éviter de faire des enfants lorsque la situation économique de la famille ne le permettait pas. Enfin, certains conseils touchaient à des idées platoniciennes qui avaient été intégrées dans le savoir populaire : Puente (1924) préconisait l'acte reproductif lorsque les parents étaient jeunes, au printemps et le matin. Cette combinaison de logiques héréditaires et environnementales devait caractériser la compréhension de l'eugénisme de nombreux anarchistes jusqu'à et pendant la guerre civile. Une image aussi large a été renforcée par le contributeur non anarchiste mais influent de ces revues, Luis Huerta, un pédagogue s'intéressant à l'eugénisme. Pour Huerta (1930), l'eugénisme était composé de quatre grands principes d'«*assainissement*» : l'assainissement de la «*race*» (eugénisme) ; l'assainissement de l'environnement (euthénique) ; celui de la finance (l'économie) ; et l'assainissement de l'esprit (éducation, éthique et scolarisation pour tous).

La question de la stérilisation

La mesure dans laquelle la stérilisation forcée des «inaptes» fait partie intégrante de la pratique de l'eugénisme est un sujet de débat historique dans le monde. La stérilisation des hommes par vasectomie ou par les rayons X, et celle des femmes par ovariectomie (ablation des ovaires), faisait partie d'une stratégie eugénique «négative» qui a été promue par de nombreux mouvements eugénistes des pays nordiques (par exemple, Suède, Allemagne). Ces méthodes étaient moins invoquées par les mouvements «latins», bien qu'elle n'ait pas été absente (Stepan, 1991, passim; Fédération internationale latine des sociétés d'Eugénisme, 1937).

Dans le milieu anarchiste, la stérilisation était discutée et même préconisée comme moyen **volontaire** de contrôle de la fertilité. Ce fut le cas d'un groupe d'anarchistes à Bordeaux, rapporté dans la presse anarchiste catalane au milieu des années 1930 (Faure, 1935; Puente, 1935). Cependant, les limites de la stérilisation n'étaient pas toujours aussi clairement fixées. Nous allons maintenant discuter de la question épineuse de la stérilisation coercitive comme mesure eugénique.

Deux articles assez différents sur les questions eugéniques de l'ancien membre de la Société d'eugénisme anglaise, le Dr Nicolás Amador, ont été publiés dans *Generación Consciente* en 1924 et 1925 (Amador, 1924, 1925). Les idées contenues dans ces articles méritaient un avertissement de la part du rédacteur en chef de *Generación Consciente* pour dire que, si les opinions exprimées étaient jugées dignes de respect, la position de la revue était très différente de celle d'Amador. Amador (1924, p.215) écrivit que la société était dominée par des «*éléments biologiquement inférieurs*» et des «*crétins*», *vagabonds, criminels professionnels, prostituées [et] voyous* » de diverses descriptions. Pour faire face à ces personnes, il était pour lui nécessaire de procéder rapidement à leur ségrégation et de leur isolement et, mieux encore, de procéder à leur stérilisation dans le cadre d'un «*eugénisme éliminatoire*». L'«*euthénisme* », ou eugénisme environnemental [ou eugénisme positif], était rejeté en faveur de la création, suivant en cela l'allemand Fritz Lenz⁴², de colonies afin de permettre un«*héritage biologique optimal* ». Un institut de biologie raciale serait fondé par l'État pour mettre en œuvre et contrôler ces procédures (Amador, 1925).

La statistique des stérilisations

Berlin, 23 août. — 56.244 personnes ont été stérilisées au cours de l'année 1934. 84.525 propositions de stérilisation avaient été adressées aux « tribunaux de santé de la race », qui en ont examiné 64.499, soit un cas par 771 habitants. Dans 3.692 cas, les tribunaux ont refusé d'ordonner la stérilisation et 4.563 propositions ont été ajournées.

Le record est détenu par Berlin, où 6.550 personnes ont été stérilisées. Mais le pourcentage le plus élevé est atteint à Karlsruhe, avec 2,56 par 1.000 habitants et Hambourg, avec 2,22 cas par 1.000 habitants.

Les statistiques ne disent pas le nombre des antifascistes stérilisés pour des motifs uniquement politiques, mal dissimulés, par des prétextes raciaux...

L'Humanité, 25 août 1935

Pour comprendre l'arrière fond du débat de l'époque, il faut se souvenir que dans les années 30 un certain nombre de pays pratiquaient alors légalement la stérilisation forcée : Suède, certains états des USA, du Canada ou du Mexique et surtout l'Allemagne Nazie. Laquelle communiquait régulièrement sur les « résultats » qu'elle obtenait dans sa politique de stérilisation, comme on le voit dans cet extrait de presse :

« La statistique des stérilisations

Berlin, 23 août 1935 – 56 244 personnes ont été stérilisées au cours de l'année 1934. 84 525 propositions de stérilisations avaient été adressées aux « tribunaux de santé de la race » qui en ont examinés 64 499, soit

⁴² Fritz Lenz était un généticien allemand, qui apporta une justification scientifique à l'idéologie nazie, il fut membre du parti nazi à partir de 1937.

un cas par 771 habitants. Dans 3692 cas, les tribunaux ont refusé d'ordonner la stérilisation et 4(63 propositions ont été ajournées.

Le record est détenu par Berlin où 6 550 personnes ont été stérilisées. Mais le pourcentage le plus élevé est atteint à Karlsruhe, avec 2,56 par 1000 habitants et Hambourg, avec 2,22 cas par 1000 habitants.

Les statistiques ne disent pas le nombre des antifascistes stérilisés pour des motifs uniquement politiques, mal dissimulés par des prétextes raciaux ... »

Ce soutien à l'eugénisme négatif classique a été vivement contesté par Isaac Puente deux mois plus tard (Puente, 1925). Le médecin anarchiste a rejeté les articles d'Amador comme étant des préjugés dogmatiques et a souligné qu'en général trois solutions principales avaient été proposées afin d'empêcher la procréation d'individus «*eugéniquement malsains*». La première option reposait sur l'interdiction du mariage au moyen de l'examen médical et du certificat. Cependant, selon Puente, cela aurait pour effet d'encourager les unions clandestines, car les couples continueraient à procréer avec ou sans certificat. La deuxième alternative était la stérilisation. La troisième possibilité était la ségrégation ou l'isolement dans des colonies de travail spécialisées. Puente a estimé que pour l'État, l'option la plus intéressante serait la stérilisation car elle était la moins chère. L'isolement dans des colonies agricoles ou industrielles serait une solution plus humaine, détestée par l'État à cause des coûts que cela implique, mais qui permettrait à ces individus de devenir utiles pour le collectif et de surmonter les limitations que leur impose le capitalisme - manque de culture, ignorance et manque de conscience. Pour Puente, cependant, au lieu de l'eugénisme négatif, il fallait une «*eugénisme préventif*» comprenant ce que l'on appelle la «*trophologie*», une thérapie basée sur la nourriture, le naturisme, la culture de la personnalité et l'élargissement de sa «*conscience*». Mieux que toutes ces mesures, ce serait la «*pleine liberté*», qui purifierait «*l'ambiance sociale comme le soleil [purifie] le contenu des égouts*» (ibid., P. 299). Plutôt que l'imposition de mesures eugéniques, il convenait «*d'espérer plus de la culture et de l'acceptation du public*» (Puente, 1928, p. 67).

L'importance de la question de la mise en œuvre de l'eugénisme dans *Generación Consciente* était telle, que l'éditeur lança une nouvelle rubrique en décembre 1926 demandant aux partisans de l'eugénisme de l'intérieur et de l'extérieur du mouvement anarchiste d'évaluer l'eugénisme comme un moyen d'aider à la reproduction des «*meilleurs*» types. L'enquête, selon l'éditeur, soulignait qu'il valait la peine d'essayer de mettre l'eugénisme en pratique, même si seule une poignée d'individus conscients pourrait effectivement être en mesure de le faire. En outre, il était nécessaire de poursuivre l'eugénisme «*sans contrainte*» (Redacción, 1926,

p. 292). L'éditeur poursuivait : il fallait favoriser les meilleures caractéristiques de la «race» (au sens de «genre humain») et éviter que les plus nocives ne se reproduisent. Il y avait trois manières principales de réaliser ceci : l'union des types les plus favorables; la «neutralisation» des caractères défectueux au moyen du mariage avec un type opposé ; et la prévention de la reproduction des personnes les moins aptes, chez qui la stérilisation serait un «dernier recours».

Quels moyens seraient recherchés pour mettre en œuvre un tel processus? *Generación Consciente* a expliqué sa position dans les termes suivants : « *Respectueux de la personnalité humaine, ennemis de toute imposition extérieure à l'individu, nous aspirons, plutôt que de confier ce travail eugénique aux gouvernements, à y parvenir par le contrôle de l'homme sur lui-même* » (Redacción, 1928, p. 293). Il est vital, poursuit le texte, que l'individu soit conscient de ses propres actes et surtout de l'acte reproductif. Cependant, vers la fin de la déclaration, une concession plus inquiétante s'est glissée: « *Nous pensons que ce n'est pas possible pour ceux chez qui leur héritage, maladie ou vice a détruit leur personnalité humaine, presque au point de les effacer dans leur intégralité* » (ibid.). Dans ces groupes, la stérilisation serait-elle toujours «volontaire»? Si ces personnes n'étaient pas capables de prendre une telle décision, la stérilisation pourrait-elle être volontaire dans leur cas?

Malgré ces divagations, il est possible de détecter un consensus qui s'est articulé vers le milieu des années 1930 [certainement du fait que ce qui n'était que théorie vague en 1928, était devenu réalité terrifiante avec la venue des nazi au pouvoir et leur mise en place immédiate de mesures eugéniques négatives]. Un certain nombre d'articles clés, dans ce cas principalement issus de personnalités non médicales, s'opposèrent à la «*stérilisation eugénique*». En 1929, l'anarchiste français Emile Armand écrivait que l'eugénisme et la stérilisation étaient des questions importantes pour l'État précisément parce que l'État tenait à ce que «*l'anormal*» ne devienne plus l'un de ses problèmes (Armand *et al.*, 1929, pp. 30-31). Le militant des Jeunesses Libertaires De Campollano (1934) considérait la science et la loi comme incompatibles et, à la lumière des abus nazis, comprit que la stérilisation était un outil de l'opresseur. Des lois seraient adoptées mais la pauvreté, le militarisme et le vice seraient laissés intacts par des gouvernements inefficaces. Au lieu de la législation, il fallait reconnaître que «*les progrès obtenus par l'homme à travers les âges dans tous les domaines de l'activité humaine étaient dus à sa propre initiative et à son génie* » (ibid., P. 30).

[De son côté, l'anarchiste individualiste belge Hem Day – qui publia et préfaça en 1937 la brochure de Bartosek en faveur de la vasectomie « *La Stérilisation sexuelle : son importance eugénique, médicale, sociale* », écrivait en 1935 qu'il était impossible de prévoir si les lois de stérilisation ouvriraient la voie au «*triomphe de la brutalité sur l'homme*», aux «*représailles politiques*» et à «*l'absolutisme dogmatique*» (Day, 1935, pp. 15– 16).



Ce à quoi dans la revue *Higia*⁴³, proche du courant mutualiste de la CNT-AIT, une série d'article du psychologue hongrois adlérien Ferenc Oliver Brachfeld répondait catégoriquement, entrevoyant la barbarie nazie à venir. Dans le numéro de janvier 1936, alors qu'une polémique agite le milieu anarchosindicaliste espagnol sur la question de la vasectomie et la stérilisa-

« Esterilizar ? No ! », *Higia*, numéro 13, janvier 1936

Il commence par rappeler la loi Nazi sur les stérilisations forcées des personnes handicapées mentales ou physiques. S'il rappelle le procès en Autriche contre les médecins ayant pratiqué des vasectomies, il insiste sur le côté volontaire des opérés, essentiellement des ouvriers, qui « *souhaitaient interrompre les venues trop fréquentes de la cigogne* ». Il oppose à cet exemple volontaire – et criminalisé – les lois adoptées par différents pays autorisant la stérilisation des handicapés : Suède, canton de Vaud en Suisse, Hongrie, Danemark, Finlande, 17 états des USA et l'Etat de Veracruz au Mexique, état de l'Alberta au Canada et les eugénistes anglais espèrent arriver prochainement au même résultat... Comme quoi la stérilisation des handicapée n'était pas une prérogative nazie ... Il remarque qu'en Amérique du Nord, le motif pour la stérilisation obligatoire est purement financier, pour ne pas à avoir à construire de nouveaux hôpitaux et diminuer les frais de Santé Publique, et que cet argument financier a été utilisé par les nazis « *pas tant comme motivation initiale de leur loi mais comme un moyen de propagande pour rendre populaire leur idée si antipathique de supprimer la capacité de fécondation* ». Il s'oppose à l'argument fallacieux avancé par les partisans de la stérilisation présentée comme «hygiène

⁴³ *Higia*, revue mensuelle d'hygiène et de divulgation sanitaire, dont le premier numéro est publié en janvier 1936 et qui sera éditée à partir de juillet 1936 par la section des agents professionnels de publicité du Syndicat des Professions Libérales de la CNT-AIT. Félix Marti Ibañez, le rédacteur du décret sur l'avortement, était un des piliers de cette revue qui se voulait moins directement militante que *Estudios* et qui s'apparente plus à une revue féminine comme on les connaît aujourd'hui, avec ses nombreuses rubriques hygiène et esthétique féminine, exercices physiques et sport, planification familiale et maternité, hygiène de la peau et capillaire, psychologie, courrier des lectrices, ameublement et urbanisme, nutrition et diététique, puériculture et hygiène infantile, éducation, le tout entrecoupé de publicités car il s'agissait d'une revue « grand public » commerciale.

⁴⁴ Cf. notre brochure « les anarchosindicalistes et la vasectomie dans les années 1930 ».

⁴⁵ Ferenc Oliver-Brachfeld, « Esterilizar ? No ! », *Higia*, numéro 13, janvier 1936



¿Eugénésia? si y no
Higia, mars 1936

sociale » qu'ils opposent à une hygiène simplement individuelle, rappelant que bien des maladies héréditaires ne sont pas des fléaux individuels mais des véritables plaies sociales qu'il convient de traiter à la racine plutôt que de chercher à les masquer derrière des lois cosmétiques injustes et illogiques. Enfin, rappelant que les mécanismes de l'hérédité sont encore très mal connus scientifiquement, il convient d'avoir la plus grande prudence sur le caractère supposé héréditaire de certaines maladies, et appelle à agir avec raison et modération concluant par la phrase de Diogène à Alexandre : « *ne me prends pas ce que tu ne peux pas me rendre* »... Dans un autre article, paru en mars 1936, il éclaire son propos « *Eugénésie ? oui et non* »⁴⁶ : Après avoir établi Nietzsche comme le fondateur de l'eugénisme, ou

science de la progéniture saine, il précise le distinguo entre eugénisme positif et négatif. « *L'eugénisme négatif possède trois moyens possible devant lui : la création de consultations matrimoniales, déconseillant l'union entre personnes dont l'union ne promet pas de donner des fruits sains, l'enfermement des personnes avec des tares dans des institutions fermées, et enfin, la stérilisation. L'éthique de la collectivité triomphe sur l'éthique de l'individualisme irrefrené, seul compte l'intérêt de l'humanité, l'intérêt de l'homme singulier ne compte pour rien. Les sentiments ne peuvent tenir lieux d'argument.* ». « *L'eugénisme positif quant à lui se réalise en assurant des conditions de vie hygiéniques aux familles, et une existence digne des humains. Il est évident que cela s'obtient seulement au moyen d'une politique réellement révolutionnaire : une « politique de population » ou politique démographique* ». Il se prononce toutefois contre les allocations familiales, qui encouragent le lapinisme, « *qui peut affaiblir les énergies biologiques des progéniteurs* ». « *L'eugénisme fasciste pour avoir plus et de meilleurs soldats pour une guerre future ? Il est clair que c'est non ! Eugénisme pour libérer l'humanité de ce fardeaux de « tarés » et de toutes les déficiences physiques et mentales qui pèsent encore sur notre espèce ? Cette classe d'eugénisme nous ne pouvons que l'applaudir avec un oui décidé et affirmatif.* ».

⁴⁶ Ferenc Oliver-Brachfeld, « ¿Eugénésia ¿ ; Si y no ! », *Higia*, numéro 15, mars 1936



L'eugénisme, Beethoven et le violon Higia n°23, novembre 1937

pêché qu'il les mène à la victoire dans la guerre contre les Messéniens. Il renouvelle son rejet de l'eugénisme négatif et de la stérilisation, pour une approche prudente et mesurée de l'eugénisme positif dans un article paru un an plus tard, en pleine guerre civile, « *l'eugénésie, Beethoven et le violon* »⁴⁸ Prenant l'exemple de la surdité congénitale de Beethoven, référence explicite à la politique nazi, il rappelle qu'« *il faut toujours prendre en compte que les personnes avec des déficiences organiques comme le compositeur génial peuvent palier à certaines de leurs handicaps au moyen d'efforts et de la volonté de les dépasser* ».

Dr. J. Martínez

La esterilización como medio de mejorar la raza



GITADOS por una ola de eugenesia nórdica, los alemanes se han propuesto llegar a la meta eug nica por el atajo de la esterilización de los seres mentalmente defectivos. Además de los muchos peligros de abusos que dicha medida encierra, hay otras objeciones serias que no sólo hacen dudar de su eficacia, sino que nos hacen creer que sus resultados serán altamente perjudiciales para la humanidad.

persona normalmente inteligente, pero que de nuestra marcada falta de responsabilidad y otros defectos morales, es mentalmente débil o defectiva y, por lo tanto, constituye un peligro para la pureza de la raza y un candidato seguro para la esterilización. Si las autoridades alemanas hubiesen seguido el ejemplo de los nazis, es seguro que Alemania no se enorgullezca hoy de algunos de sus más ilustres hijos. Los padres de muchos de los genios (y los mismos genios) que han creado riquezas inestimables y únicas en todas las artes y las ciencias habrían sido castrados y esas lámparas, honra y prez de la humanidad, no habrían nacido. Roberto Meyer, el descubridor de la ley de la conservación de la energía, era afligido por insanidad maniaca-depresiva y pas  un año en un manicomio. El padre de Miguel  ngel sufr  de ataques periódicos de locura y de ilusi n.

confins de la folie, plutôt que de perdre un Michel-Ange ou un Beethoven. De plus, on sait désormais que nombre de ces défauts mentaux sont dus à des gènes défectueux, que l'on retrouve même chez les parents normaux. D'un point de vue eugénique, la stérilisation est un échec et une menace pour l'humanité. Tenter de purifier la race en castrant des individus est une bêtise intellectuelle et une sale manœuvre politique, qui peuvent servir à se débarrasser des ennemis. »

⁴⁷ En français dans le texte

⁴⁸ Ferenc Oliver-Brachfeld, « La Eugenesia, Beethoven y el viol n », *Higia*, n mero 23, noviembre 1937

Les limites du projet anarchiste: l'eugénisme au sein de l'État

Cet article soutient que l'anarchisme, avec sa pratique contradictoire provoquée par la situation sociale convulsive de la guerre civile en Espagne, nous permet d'évaluer de manière critique les paramètres de l'action sociale de l'eugénisme, ses nombreuses alliances et sa lutte pour exister et mise en œuvre dans des circonstances politiques changeantes.

L'échec du coup d'État du 18 juillet 1936 de l'armée, qui tentait de détruire le gouvernement républicain, aboutit à une guerre civile de trois ans. L'État républicain s'effondra dans de nombreuses régions d'Espagne, en particulier en Catalogne, et fut remplacé, au moins temporairement, par le pouvoir des comités ouvriers et les collectifs agraires et industriels. L'organisation anarchosindicaliste (CNT-AIT) était à l'avant-garde de ce mouvement révolutionnaire, mais avec l'évolution de la guerre, celle-ci effectua une volte-face et accepta que ses représentants entrent dans les gouvernements catalan et républicain à l'automne 1936. Au gouvernement républicain, Federica Montseny se vit attribué le portefeuille du Ministère de la Santé, créé pour la circonstance (Montseny, 1937; Tavera, 2005), pp. 197-226) et en Catalogne, le jeune psychiatre Dr Félix Martí Ibáñez, auteur de nombreux articles sur la «*réforme eugénique*» dans *Estudios*, pris le contrôle du Service de santé (SIAS) le 30 septembre 1936 (Anon., 1936, p. 24). Les anarchistes restèrent dans ces positions de pouvoir jusqu'en mai 1937.

Alors que la rédaction d'articles et de brochures sur des questions liées à la sexualité et à l'eugénisme se poursuivait pendant et après cette période, Martí Ibáñez, une fois en dehors du SIAS, réfléchit au projet eugénique entrepris sous ses auspices. Dans un certain nombre de ses publications de 1937 et 1938, il rend compte de la «*réforme eugénique*» du décret sur l'avortement adopté le 25 décembre 1936, des campagnes contre les maladies vénériennes sur le front de guerre, du projet d'introduction des «*liberatorios de prostitución*» (centres de «*réhabilitation*» des prostituées en leur offrant une formation et des moyens alternatifs de gagner leur vie), une «*maison de maternité*» partiellement réussie gérée en collaboration avec l'organisation de femmes anarchistes, *Mujeres Libres* (femmes libres), le projet de services de conseil sexuel pour les jeunes et l'idée d'un institut des sciences sexuelles (Cleminson, 2000, pp. 232–253).



La Casa de Madernidad, gérée par Mujeres Libres, Higia n°23

Alors qu'il est clair que beaucoup de ces efforts étaient fidèles aux discussions anarchistes d'avant la Révolution que ce soit sur les facteurs environnementaux de l'eugénisme positif (meilleure santé, alimentation, ...), sur le besoin de conseils sexuels et sur la grande nécessité de ressources éducatives afin de modifier les comportements sexuels, il peut paraître profondément ironique que la mise en œuvre de certains aspects de l'eugénisme anarchiste ait été effectuée par l'institution que les anarchistes ont explicitement décriée, à savoir l'État. Les discussions entre anarchistes des questions de coercition, de stérilisation et de réforme eugénique illustrent les tensions qui existaient dans le mouvement quant à la mise en œuvre de l'eugénisme. Il existe cependant des facteurs d'unification entre l'eugénisme anarchiste à l'intérieur et à l'extérieur de l'État : les deux formes peuvent être comprises comme faisant partie d'une campagne rationnelle pour l'amélioration de l'être humain. Les deux stratégies - que ce soit en tant qu'entreprise éducative visant à modifier volontairement la pratique de l'individu ou en tant que mesure introduite par un organisme quasi-gouvernemental - peuvent être comprises comme faisant partie des techniques d'auto-gouvernance, ou gouvernement de soi, intériorisées dans le corps individuel et collectif.

En termes d'historiographie de l'eugénisme, ce que la mise en œuvre anarchiste de l'eugénisme positif illustre est la diversité de la pratique eugénique dans un espace national ainsi que la diversité de l'eugénisme au niveau international - tous les eugénistes ne proviennent pas d'organisations médicales professionnelles. L'eugénisme anarchiste montre également l'existence d'un mouvement eugénique manifestement non étatique qui, malgré ses limites, cherchait à mettre en pratique des idées eugéniques, au moins dans nombre de ses manifestations et pendant un certain temps, en dehors de l'appareil d'État. Enfin, la question de la mise en œuvre de l'eugénisme peut être comprise comme un exemple de la relation problématique entre le «social» et le «scientifique», quelque chose devenu vital à la fois pour l'eugénisme et pour l'anarchisme en Catalogne dans les années 1920 et 1930.

La légalisation de l'avortement pendant la Révolution espagnole



Las viejas sombras

CATALUÑA ha incorporado hace muy poco a su organización sanitaria una reforma fundamental: la legalización del aborto. Este tenía una vida clandestina en los hospitales españoles. Su práctica iba unida a una serie de estampas sombrías: curanderismo, mercantilismo, drama.

Por las cadenas que pesan sobre la vida amorosa en España, amor, delito y dolor se fundían muchas veces. Había madres que morían por la torpeza de maniobras abortivas realizadas sin ganancia y sin escrúpulo. Era trágica la cifra de infanticidios, por el odio al hijo deseado, por el temor a la sanción de la sociedad. Muchas mujeres veían ensombrecida su vida por el hijo que es el recuerdo de una página que se quisiera olvidar.

Venían los hijos a hogares sin pan y a padres no unidos ya por el cariño.

Este chiquitín es como el símbolo de eso infancia sana, alegre y feliz, que buscan los nuevos

El aborto legal puede hacer mucho menor todo este drama. Será una herida de muerte para el curanderismo, para la trágica clandestinidad en que hasta ahora venía practicándose el aborto. Y será una excelente medida para el mejoramiento de la raza: no deberán nacer hijos tarados, condenados de antemano a una vida de infierno, a una vida que muchas veces les hará maldecir a los que se la dieron.

Cataluña, en esa gran inquietud social y renovadora que llena hoy su vida, ha legalizado el aborto. Con ello persigue un objetivo de alta calidad social y humana.

La legalidad del aborto en otros países

Como es sabido, la interrupción legal del embarazo tiene antecedentes en otros países. Hace veinte años, por ejemplo, la República federal suiza, tras luchas y polémicas enconadas, incorporó a su legislación la autorización para practicar el aborto, siempre que lo fuera por un médico titular, con el consentimiento de la embarazada y por razones terapéuticas o morales.

Checoslovaquia, hace doce años, fue más adelante, autorizando el derecho al aborto con fines restrictivos de maternidad. El Japón, en 1929, autorizó no sólo el aborto, sino la limitación consciente de la natalidad. Y bien conocida es la atención que Rusia ha venido prestando a este problema. En su Código de 1926 amplía el área de tolerancia del aborto.

Ahora, Cataluña da en este aspecto de renovación un nuevo paso más audaz al establecer la libertad en el aborto antes de los tres meses de embarazo—por el peligro que puede haber al practicarlo en fecha más avanzada—, y siempre que la madre lo solicite y su estado de salud permita practicar al delito en la interrupción.

En Catalogne existe déjà l'avortement légal
Reportage de 4 pages paru dans Mundo Gráfico du 12 mai 1937

ÉDITIONS

